

L'instabilité résidentielle vécue durant la période préscolaire et les répercussions sur le développement des enfants et leur réussite scolaire

ÉTAT DES CONNAISSANCES

JUILLET 2025

SYNTHÈSE DE CONNAISSANCES

AUTRICE

Andréane Melançon, conseillère scientifique spécialisée
Direction du développement des individus et
des communautés

SOUS LA COORDINATION DE

Julie Laforest, cheffe d'unité scientifique
Direction du développement des individus et
des communautés

COLLABORATION

Emilie Audy, conseillère scientifique spécialisée
Réal Morin, médecin spécialiste
Louise Pouliot, conseillère scientifique spécialisée
Direction du développement des individus et
des communautés

Véronique Boiteau, conseillère scientifique
Mathieu Langlois, conseiller scientifique
Bureau d'information et d'études en santé
des populations

Vana Ké, bibliothécaire
Vice-présidence aux affaires scientifiques

Caroline Tessier, conseillère scientifique
Secrétariat général

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Véronique Dupéré, professeure titulaire,
École de psychoéducation
Université de Montréal

Shelley-Rose Hyppolite, médecin-conseil
Direction régionale de santé publique
Centre intégré universitaire de santé et de services
sociaux de la Capitale-Nationale et professeure
agregée, Faculté de médecine de l'Université Laval

Isabelle Laurin, chercheure d'établissement
Direction régionale de santé publique
Centre intégré de santé et des services sociaux du
Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Alexandra Matte-Landry, professeure adjointe
École de travail social et de criminologie
Université Laval

Sébastien O'Neill, conseiller scientifique
Direction du développement des individus et
des communautés

RÉVISION

Isabelle Archambault, professeure titulaire
École de psychoéducation
Université de Montréal

Gabrielle Garon-Carrier, professeure agrégée
Département de psychoéducation,
Université de Sherbrooke

Patrick Morency, médecin spécialiste
Institut national de santé publique du Québec

Les réviseuses et le réviseur ont été conviés à apporter
des commentaires sur la version préfinale de ce
document et en conséquence, n'en ont pas révisé ni
endossé le contenu final.

L'autrice ainsi que les membres du comité scientifique,
les réviseuses et le réviseur ont dûment rempli leurs
déclarations d'intérêts et aucune situation à risque de
conflits d'intérêts réels, apparents ou potentiels n'a été
relevée.

MISE EN PAGE

Sarah Mei Lapierre, agente administrative
Direction du développement des individus et
des communautés

*Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé
publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.*

*Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit
d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits
exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue ou en écrivant un courriel à :
droits.dauteur.inspq@inspq.qc.ca.*

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

Dépôt légal – 3^e trimestre 2025
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN : 978-2-555-01605-7 (PDF)

© Gouvernement du Québec (2025)

REMERCIEMENTS

L'auteure tient à remercier Yan Ferguson, Mouctar Sow, Caroline Braën-Boucher, Marie-Claude Roberge et Marie-Ève Bergeron-Gaudin de la direction du développement des individus et des communautés pour leur temps et leurs précieuses suggestions et commentaires.

Merci également à Amélie Ducharme et Christelle Mbuyi Kelelekela de l'Institut de la statistique du Québec pour leur aide avec les analyses et les statistiques rapportées dans la synthèse.

AVANT-PROPOS

L'Institut national de santé publique du Québec est le centre d'expertise et de référence en matière de santé publique au Québec. Sa mission est de soutenir le ministre de la Santé et des Services sociaux dans sa mission de santé publique. L'Institut a également comme mission, dans la mesure déterminée par le mandat que lui confie le ministre, de soutenir Santé Québec, la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik, le Conseil cri de la santé et des services sociaux de la Baie James et les établissements, dans l'exercice de leur mission de santé publique.

La collection *État des connaissances* rassemble sous une même bannière une variété de productions scientifiques qui synthétisent et communiquent ce que la science nous dit sur une question donnée à l'aide de méthodes rigoureuses de recension et d'analyse des écrits scientifiques, et autres informations pertinentes.

La présente synthèse des connaissances porte sur le phénomène de l'instabilité résidentielle vécue par les enfants avant le début de leur parcours préscolaire. Elle vise à recenser les effets potentiels sur le développement de l'enfant et sa réussite scolaire, ainsi qu'à identifier les facteurs associés.

Elle a été élaborée à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux dans le cadre d'un financement non récurrent. La synthèse est en cohérence avec l'Initiative concertée pour le développement des jeunes enfants, qui vise à mieux préparer les enfants à l'entrée en maternelle et favoriser leur réussite scolaire.

Ce document s'adresse à toutes les professionnelles et tous les professionnels des ministères œuvrant en petite enfance, et qui sont impliqués dans les actions de soutien aux familles et au développement de l'enfant.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX	V
GLOSSAIRE	VI
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES	VIII
FAITS SAILLANTS	1
SOMMAIRE	2
1 INTRODUCTION	4
1.1 Logement, instabilité résidentielle et développement de l'enfant	4
1.2 Situation au Québec et contexte de la synthèse	5
2 MÉTHODOLOGIE	7
2.1 Question de recherche et variables considérées	7
2.2 Stratégie documentaire et critères de sélection	10
2.3 Évaluation de la qualité méthodologique et du risque de biais des études incluses	11
2.4 Processus de révision	11
3 RÉSULTATS	12
3.1 Caractéristiques méthodologiques des études retenues	12
3.1.1 Devis, échantillons et provenance des études	12
3.1.2 Risque de biais des études	12
3.2 Effets possibles de l'instabilité résidentielle	14
3.2.1 Effets possibles sur le développement cognitif et le domaine langagier	14
3.2.2 Effets possibles sur le développement socioaffectif	15
3.2.3 Effets possibles sur la réussite scolaire	17
3.3 Facteurs modérateurs ou médiateurs associés à l'instabilité résidentielle	18
4 DISCUSSION	22
4.1 Les effets possibles de l'instabilité résidentielle	22
4.1.1 Déménagements ou instabilité résidentielle?	23
4.1.2 Différentes compétences affectées, mais des effets à considérer au regard du développement global	23
4.1.3 Des effets à court ou à long terme?	24
4.1.4 Des familles plus à risque : explication et caractéristiques	24

4.2	L'instabilité résidentielle en contexte québécois.....	26
4.3	Pistes de réflexion	28
4.4	Forces et limites	28
4.4.1	Forces.....	29
4.4.2	Limites.....	29
5	CONCLUSION.....	30
	RÉFÉRENCES.....	31
ANNEXE 1	OPÉRATIONNALISATION DES VARIABLES INDÉPENDANTES ET DÉPENDANTES	36
ANNEXE 2	STRATÉGIE DE RECHERCHE DOCUMENTAIRE.....	37
ANNEXE 3	DIAGRAMME DE SÉLECTION DES PUBLICATIONS DE TYPE PRISMA	41
ANNEXE 4	OUTIL D'ANALYSE DE LA QUALITÉ MÉTHODOLOGIQUE ET DU RISQUE DE BIAIS	42
ANNEXE 5	RÉSULTATS DÉTAILLÉS DES ÉTUDES.....	43
ANNEXE 6	L'INSTABILITÉ RÉSIDENIELLE EN CONTEXTE QUÉBÉCOIS	58

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Critères d'inclusion et d'exclusion pour la sélection des articles	10
Tableau 2	Caractéristiques méthodologiques des études retenues.....	13
Tableau 3	Effets et domaines de développement	16
Tableau 4	Effets et réussite scolaire	17
Tableau 5	Facteurs associés	20
Tableau 6	Mesure de la variable indépendante et études du corpus correspondantes.....	36
Tableau 7	Mesures des variables dépendantes et études du corpus correspondantes.....	36
Tableau 8	Grille CASP pour étude de cohorte	42
Tableau 9	Proportions des enfants de maternelle 5 ans selon le nombre de déménagements, chez certains sous-groupes.....	58
Tableau 10	Rapports de cotes de la vulnérabilité dans au moins un domaine en fonction du nombre de déménagements, stratifiés selon le revenu de la famille.....	59
Tableau 11	Proportion des enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le nombre de déménagements et le revenu de la famille	59

GLOSSAIRE¹

Contrôle inhibiteur : La capacité de contrôler ses pensées, ses émotions et son comportement. Le contrôle inhibiteur vise à empêcher une réponse automatique et à favoriser l'application d'une stratégie adaptée à la situation. Le contrôle inhibiteur peut être cognitif, mais aussi comportemental.

Domaine (ou développement) cognitif : La manière dont l'enfant acquiert et développe ses connaissances quant au monde qui l'entoure. Différentes composantes participent au développement cognitif, comme la mémoire, l'attention, le raisonnement, l'éveil aux mathématiques et à la lecture, etc.

Domaine (ou développement) langagier : La manière d'acquérir des systèmes complexes et organisés de communication. Le langage peut être réceptif (ce qui est entendu, lu et compris), ou expressif (produit par la parole ou l'écriture).

Domaine (ou développement) socioaffectif : Capacité de l'enfant à comprendre et exprimer ses émotions, et à les réguler de façon à développer et maintenir des relations positives avec les autres. La construction de l'identité, l'autonomie, le respect des règles, la coopération et l'empathie, ainsi que la prise en compte d'autrui relèvent également de ce domaine.

Instabilité résidentielle : Changements brusques et imprévus dans l'occupation du domicile, et qui peuvent être motivés par une nécessité plutôt que par choix.

Littératie : L'apprentissage et les compétences en lecture et en écriture. La pré-littératie, ou la littératie précoce, commence avant l'entrée scolaire et consiste à éveiller les enfants aux mots, rimes, etc.

Numératie : L'apprentissage et les compétences dans la compréhension des nombres et dans leur opération. La pré-numératie, ou la numératie précoce, consiste à l'éveil aux formes, à reconnaître les chiffres, etc.

Problématiques internalisées et externalisées : Les premières réfèrent aux comportements observables qui peuvent traduire l'anxiété, la tristesse ou la dépression, comme les démonstrations de timidité et de nervosité, de retrait social et de gêne, ainsi que les difficultés à se séparer de ses parents ou à entrer en relation avec autrui. Les problématiques externalisées comprennent les conduites agressives (frapper, mordre, etc.), les comportements d'opposition et de colère, ainsi que l'inattention et l'hyperactivité.

¹ Les définitions se limitent aux aspects rapportés dans la synthèse et ne sont pas exhaustives. Elles se basent sur les sources suivantes : Bee, H. et Boyd, D. Les âges de la vie : psychologie du développement humain. (ERPI, 2012); Bouchard, C. Le développement global de l'enfant de 0 à 6 ans en contextes éducatifs. (Presses de l'Université du Québec, 2019); Bigras, N. *et al.* Stress parental, soutien social, comportements de l'enfant et fréquentation des services de garde. *Enfance, Familles, Générations* (2009).

Prosocialité (comportements prosociaux) : il s'agit des habiletés sociales liées notamment au respect des pairs, à la capacité d'aider et de partager, de faire preuve d'empathie, et d'adopter la perspective de l'autre.

Réussite scolaire : Atteindre des objectifs spécifiques dans un contexte d'apprentissage, comme de réussir des examens ou de passer d'un niveau scolaire à un autre. La réussite scolaire est comprise dans la réussite éducative, qui fait référence plus largement aux compétences, valeurs et comportements utiles au fonctionnement en société.

Vulnérable (dans un ou plusieurs domaines de développement) : Enfant qui est plus susceptible que les autres de présenter des difficultés dans un domaine de développement, et ainsi d'être moins bien outillé pour profiter des occasions d'apprentissage à l'école.

Vulnérabilité (être en situation de) : Situation qui peut être temporaire ou permanente et qui est associée à un préjudice potentiel. La vulnérabilité varie en fonction des caractéristiques des individus.

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

ECLS-B	<i>Early childhood Longitudinal Study-Birth Cohort</i>
ECLS-K	<i>Early Childhood Longitudinal Study, Kindergarten Class</i>
EMEP	Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle
EQPPEM	Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle
FACES	<i>Head Start Family and Child Experiences Survey</i>
FFCWS	<i>Fragile Families and Child Wellbeing Study</i>
HSIS	<i>Head Start Impact Study</i>
INSPQ	Institut national de santé publique du Québec
ISQ	Institut de la statistique du Québec
LSAC	<i>Growing Up in Australia: The Longitudinal Study of Australian Children</i>
MCS	<i>Millennium Cohort Study</i>
MSSS	Ministère de la Santé et des Services sociaux
NICHD	<i>National Institute of Child Health and Human Development Study of early child care and youth development</i>

FAITS SAILLANTS

Le logement est un déterminant important de la santé et du bien-être des individus. Dans le contexte actuel, il existe différentes barrières quant à l'accès au logement et à la capacité d'y demeurer de façon stable. Au Québec, près d'un enfant sur six a déménagé deux fois ou plus avant de débiter la maternelle. L'instabilité résidentielle pourrait influencer négativement le développement de l'enfant ou sa réussite scolaire. L'Enquête sur le parcours préscolaire des enfants à la maternelle de 2022 révèle que 28,7 % des enfants sont vulnérables dans au moins un domaine de développement, et que cette proportion augmente à 34,6 % chez les enfants qui ont vécu deux déménagements. Ces constats sont préoccupants dans la mesure où les enfants qui présentent une vulnérabilité à la maternelle sont moins susceptibles que les autres enfants de profiter des occasions d'apprentissages offertes à l'école, ce qui pourrait rendre plus difficiles leur parcours et leur réussite scolaire ultérieure.

Cette synthèse s'adresse à tous ceux et celles qui œuvrent en petite enfance, et qui sont impliqués dans les actions de soutien aux familles et au développement de l'enfant. Elle s'appuie sur une recension de seize études scientifiques portant sur l'instabilité résidentielle chez les enfants de moins de 6 ans. Elle examine plus en détail ses effets potentiels sur le développement de l'enfant et sa réussite scolaire. Elle identifie également le rôle joué par certains facteurs associés. Les principaux constats qui en découlent sont les suivants :

- La majorité des études met en lumière une possible influence négative de l'instabilité résidentielle sur le développement de l'enfant, notamment dans les domaines socioaffectifs et cognitifs.
- Les effets négatifs potentiels pourraient se maintenir durant l'année suivant la maternelle, mais d'autres données longitudinales seraient nécessaires pour statuer sur la durée des effets et sur la réussite scolaire à plus long terme.
- Les circonstances de vie dans lesquelles se produisent les déménagements, comme la séparation des parents, sont aussi à prendre en compte, car elles pourraient expliquer en partie les effets négatifs potentiels. D'autres facteurs associés, comme la qualité du quartier de destination, auraient également un rôle à jouer.
- L'instabilité résidentielle à la petite enfance pourrait être particulièrement préjudiciable pour certains enfants qui présentent déjà des facteurs de risque.

En somme, l'instabilité résidentielle influencerait négativement le développement de l'enfant, d'une part en perturbant la stabilité de ses milieux de vie, d'autre part par ses associations avec d'autres facteurs impliqués dans son bien-être. En raison de l'importance des premières années pour le développement de l'enfant et son bien-être tout au long de la vie, il importe de s'en préoccuper. Les facteurs modifiables qui sont associés aux déménagements ou au développement de l'enfant pourraient constituer des cibles d'action.

SOMMAIRE

Contexte

Les premières années sont déterminantes pour le bien-être de l'enfant. Sa famille, et le milieu dans lequel il évolue, ont une grande influence sur son développement. De même, le logement est un déterminant de la santé bien connu. L'instabilité résidentielle chez le jeune enfant suscite une préoccupation, notamment en raison des répercussions possibles sur son développement et sa réussite scolaire. Au Québec, près d'un enfant québécois sur six a déménagé deux fois ou plus avant de débiter la maternelle. Les données de l'Enquête sur le parcours préscolaire des enfants à la maternelle rapportent que les enfants qui déménagent deux fois et plus sont plus susceptibles que les autres de démontrer une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement.

Étant donné l'importance du développement précoce et de la réussite scolaire dans la trajectoire de vie, il est important d'identifier les effets potentiels de l'instabilité résidentielle vécue à la petite enfance, ainsi que les facteurs associés. La synthèse s'adresse à toutes les professionnelles et tous les professionnels des ministères œuvrant en petite enfance, et qui sont impliqués dans les actions de soutien aux familles et au développement de l'enfant.

Objectif

L'objectif de la synthèse est de recenser les effets mesurés de l'instabilité résidentielle vécue avant l'entrée en maternelle sur le développement de l'enfant au début de son parcours préscolaire, ou sur sa réussite scolaire ultérieure. Lorsque disponibles, les facteurs associés sont rapportés.

Méthodologie

Cette synthèse des connaissances s'appuie sur une revue d'études scientifiques publiées depuis 2004. Les mots clés sont liés à différents concepts, soit l'instabilité résidentielle et les effets sur le développement des enfants ou la réussite scolaire des jeunes. Cinq bases de données des plateformes Ovid et EBSCO ont été consultées au mois de juin 2024. Pour être incluses, les études doivent comporter une mesure des déménagements effectués entre la naissance et le début du cycle préscolaire, ainsi qu'une mesure du développement ou de la réussite scolaire. Pour ces dernières, seules les mesures effectuées en contexte scolaire par les chercheurs ou les professeurs sont admissibles. Les études s'appuyant sur des mesures effectuées par le parent ou sur leur perception n'ont pas été conservées.

Au total, seize études ont été retenues, et ont fait l'objet d'une évaluation de la qualité et du risque de biais à l'aide de la grille de contrôle CASP (*Critical Appraisal Skills Programme*) pour les études de cohorte. La moitié des études affichent un faible risque de biais, et l'autre, un risque modéré. La majorité des études sont des analyses secondaires d'un ou plusieurs cycles d'enquêtes de cohorte prospectives ou rétrospectives. Les échantillons varient de 300 à plus de 120 000 enfants. Une majorité d'études proviennent des États-Unis, les autres sont issues du

Royaume-Uni ou de l'Australie. Une seule étude du Canada (Québec) a été identifiée. Un comité scientifique a validé le processus de recherche et le contenu à différentes étapes. Finalement, la synthèse a fait l'objet d'une relecture par des réviseurs externes.

Principaux constats

- La majorité des études met en lumière la présence d'associations négatives entre l'instabilité résidentielle et différent domaine de développement de l'enfant lors de son parcours préscolaire. Par exemple, en ce qui concerne le développement cognitif, le vocabulaire, ainsi que les compétences en littératie et en numératie seraient moins développées chez les enfants qui ont vécu des déménagements, comparativement à leurs pairs n'ayant pas déménagé. De même, l'instabilité résidentielle serait associée à de plus faibles compétences socioaffectives, comme la démonstration de prosocialité, ou à davantage de comportements problématiques, comme de l'agressivité.
- Trois études ont observé que ces effets négatifs potentiels semblent perdurer au-delà de l'année de maternelle. Cependant, davantage de données longitudinales seraient nécessaires pour déterminer dans quelle mesure ils se maintiennent dans le temps, et par le fait même, si la réussite scolaire ultérieure est affectée.
- Différentes circonstances de vie, comme la séparation des parents, pourraient expliquer à la fois l'instabilité résidentielle et les effets négatifs potentiels sur le développement de l'enfant. Ainsi, il est parfois difficile de déterminer la part attribuable uniquement aux déménagements dans les associations négatives mises en lumière. De plus, les caractéristiques de l'enfant, comme son poids à la naissance, celles de ses parents, comme le niveau de scolarité, ou encore le contexte économique plus large pourraient moduler les effets de l'instabilité résidentielle.
- Dans certains cas, l'instabilité résidentielle à la petite enfance pourrait représenter un facteur de risque supplémentaire chez certaines populations, par exemple, les enfants de familles monoparentales ou ceux qui ont de plus faibles compétences cognitives au début de leur parcours préscolaire.

En conclusion

L'instabilité résidentielle vécue dans les premières années de vie serait potentiellement préjudiciable pour les enfants, et plus particulièrement, chez certains sous-groupes d'enfants. Le caractère imprévisible ou répétitif de certains déménagements serait associé à des défis développementaux, notamment en ce qui concerne les compétences socioaffectives, cognitives ou langagières. L'instabilité résidentielle doit être comprise dans un cadre plus large, et qui prend en compte différents facteurs en lien avec l'enfant, sa famille ou son quartier qui semblent jouer un rôle déterminant dans le phénomène. Ces constats réitèrent l'importance des actions précoces auprès de tous les enfants, et plus particulièrement, ceux en situation de vulnérabilité.

1 INTRODUCTION

Durant la petite enfance et grâce à la grande plasticité du cerveau — c'est-à-dire sa capacité à se modifier — les acquisitions des tout-petits se font à un rythme très rapide (1). C'est sur cette base que se construiront ses apprentissages futurs. Ainsi, dans une perspective de trajectoire de vie, la qualité du développement précoce est déterminante, car c'est un prédicteur important des compétences sociales et affectives, de la réussite scolaire, mais aussi de la santé et du bien-être tout au long de la vie (2).

Les milieux de vie dans lesquels grandit l'enfant contribuent à son développement global. Le milieu familial constitue la principale source d'influence pour l'enfant. Les interactions avec ses parents et son entourage immédiat lui fournissent, dans un premier temps, la stimulation, la sécurité et la stabilité nécessaires pour qu'il puisse atteindre un niveau de développement global optimal (3). À l'inverse, les expériences d'adversité, le manque de stimulation ou les bouleversements subits ou imprévus peuvent avoir des impacts immédiats et à long terme sur son développement (4,5). Le logement, ainsi que le voisinage, représentent des lieux de vie dans lesquels évoluent l'enfant et sa famille. Ces milieux ont également une grande importance pour le développement de l'enfant, puisque ce sont les lieux où il joue, interagit et grandit. Les conditions de l'environnement bâti et des lieux fréquentés peuvent affecter positivement ou négativement son développement. Il suffit de penser au niveau de pollution d'un quartier, à la disponibilité d'espaces verts ou de lieux de loisirs, ou encore aux différentes caractéristiques du logement (6).

En d'autres mots, l'enfant se développe en interagissant avec tous les milieux qui l'entourent. Cette perspective est mise de l'avant dans le modèle écologique du développement humain de Bronfenbrenner (7), qui considère l'enfant au centre d'un système complexe formé des différents milieux de vie et contextes² qui teintent son développement. Le modèle préconise que, pour soutenir et favoriser le développement global de l'enfant, il faille tenir compte de l'influence dynamique et réciproque de tous ces éléments.

1.1 Logement, instabilité résidentielle et développement de l'enfant

Le logement est reconnu comme un important déterminant social de la santé, et ce, durant toute la trajectoire de vie (8). Différentes caractéristiques associées au logement comme l'abordabilité, l'accès et sa localisation peuvent influencer positivement ou négativement la santé et le bien-être des populations (9). L'instabilité résidentielle est également un facteur à prendre en compte, car elle représente un risque pour la santé des individus (10). Il y a présence d'instabilité résidentielle lorsque la fréquence des déménagements est élevée ou qu'ils se répètent dans un court laps de temps (11,12). Vivre de l'instabilité résidentielle serait associé à un degré élevé de stress ou de détresse parentale, mais également à des compétences sociales

² Il s'agit également des contextes auxquels l'enfant ne participe pas directement, comme le milieu de travail du parent, ou les politiques sociales.

et cognitives sous-optimales chez les enfants (13). La recherche scientifique démontrerait des associations entre les déménagements fréquents à la petite enfance et une augmentation des problématiques internalisées et externalisées à cette période (14). Certains effets pourraient perdurer, par exemple, les jeunes ayant vécu de l'instabilité résidentielle à l'enfance ou l'adolescence seraient plus à risque de présenter des symptômes de dépression à l'âge adulte (15).

L'instabilité résidentielle pourrait également induire un stress chez l'enfant par le seul fait du changement qui en résulte. Ceci serait dû au fait que le développement de l'enfant est en partie tributaire de la stabilité des environnements dans lequel il évolue (5). De même, les déménagements et les conditions dans lesquelles ils se produisent peuvent altérer le bien-être du parent, et le rendre moins disponible et attentionné envers son enfant, influençant indirectement le développement de ce dernier (13). De plus, lorsque le déménagement entraîne un changement de quartier, il pourrait en découler une perte de ressources ou de liens sociaux. Un tel déménagement pourrait aussi vouloir dire que l'enfant se développera dans un quartier de moins bonne qualité. Lorsqu'ils sont nombreux, les déménagements seraient associés à un fonctionnement familial moins optimal à la petite et moyenne enfance (13) ou encore à une moins bonne santé physique ou dentaire (16). À l'inverse, il arriverait aussi que les déménagements entraînent des effets positifs s'ils augmentent la qualité de vie ou les ressources disponibles à l'enfant et sa famille (17).

En somme, et parce que l'enfant se développe au sein de son environnement, vivre de l'instabilité résidentielle à la petite enfance peut influencer son développement, ainsi que l'acquisition des compétences favorables à son entrée en maternelle et à la poursuite de son parcours scolaire.

1.2 Situation au Québec et contexte de la synthèse

À l'heure actuelle, il existe différentes barrières importantes à l'accessibilité au logement et à la capacité d'y demeurer de façon stable. À titre d'exemple, en 2021, 16 % des ménages québécois consacraient 30 % de leur revenu ou plus aux frais de logement, et cette prévalence grimpe à 25 % lorsqu'on considère uniquement les ménages locataires (18). Chez les familles québécoises ayant au moins un enfant âgé de 6 mois à 17 ans, environ 27 % d'entre elles perçoivent leurs revenus comme insuffisants pour répondre aux besoins familiaux liés au logement, à l'alimentation et à l'habillement (19).

Selon les données de l'enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants à la maternelle (EQPPEM) de 2022, près de 16 % des enfants auraient déménagé deux fois ou plus avant leur entrée en maternelle, ce qui représente environ 13 200 petits Québécois³. Ces enfants seraient plus susceptibles de présenter une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement (physique, social, affectif, langagier et cognitif, ainsi que la communication) lors

³ Il s'agit de la population estimée (arrondie à la centaine) des enfants fréquentant la maternelle au Québec en 2022.

de leur parcours préscolaire, comparativement aux enfants ayant peu ou pas déménagé. Plus précisément, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine passe de 25,0 % chez ceux qui n'ont vécu aucun déménagement à 34,6 % chez ceux qui ont vécu deux déménagements, et cette proportion augmente à 41,4 % chez les enfants qui ont vécu trois déménagements ou plus (20). Il est important de préciser qu'il s'agit d'analyses bivariées qui ne tiennent pas compte de différents facteurs liés à l'enfant ou à la famille, par exemple le revenu du ménage.

Les enfants en situation de vulnérabilité peuvent éprouver des difficultés physiques, sociales ou émotionnelles qui les empêchent de bien profiter des opportunités d'apprentissage durant leurs parcours préscolaire et scolaire. Il est maintenant bien établi que de présenter des vulnérabilités à l'entrée à la maternelle peut rendre plus difficile le parcours scolaire et avoir des impacts à plus long terme sur la réussite scolaire (2,21).

C'est dans ce contexte que l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) a reçu le mandat du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) de produire une synthèse des connaissances qui cible l'instabilité résidentielle et ses effets potentiels sur le développement de l'enfant. Il s'agit plus précisément d'examiner la relation entre l'instabilité résidentielle lorsqu'elle est vécue à la période préscolaire, soit entre 0 et 6 ans, et le développement global des enfants lors de l'entrée à la maternelle, ainsi que leur réussite scolaire ultérieure. Les résultats de la synthèse permettront également de mieux comprendre les facteurs qui peuvent influencer cette relation, s'il y a lieu. Cette synthèse s'adresse à tous ceux et celles qui œuvrent en petite enfance et qui sont impliqués dans les actions de soutien aux familles et au développement de l'enfant.

2 MÉTHODOLOGIE

La synthèse des connaissances repose sur une revue narrative systématisée de la littérature scientifique des 20 dernières années. Elle cible les études quantitatives descriptives ou analytiques.

2.1 Question de recherche et variables considérées

La question de recherche est la suivante : **quels sont les effets de l'instabilité résidentielle vécue à la période préscolaire sur le développement global des enfants à leur entrée en maternelle et sur leur réussite scolaire ultérieure?**

Il est à noter qu'il ne semble pas exister de consensus dans la littérature scientifique quant à la fréquence ou au nombre de déménagements qui caractérise l'instabilité résidentielle. Ainsi, la recherche documentaire s'est attardée aux études permettant de rapporter la présence de déménagement.

Dans la présente synthèse, l'instabilité résidentielle représente la **variable indépendante**, et elle est opérationnalisée par le fait de déménager ou par le nombre de déménagements vécus. Cette variable indépendante peut être mesurée de deux façons : 1) par une mesure dichotomique, c'est-à-dire que les enfants qui ont déménagé une ou un certain nombre de fois sont comparés aux enfants qui n'ont pas déménagé ou qui l'ont fait à moins de reprises qu'un seuil spécifique; et 2) par une mesure discrète, c'est-à-dire le nombre de déménagements vécus pendant une période donnée, généralement entre la naissance et 5 ans.

Le développement de l'enfant et sa réussite scolaire représentent les **variables dépendantes**. Dans le premier cas, l'opérationnalisation se fait selon l'observation des compétences de l'enfant dans différents domaines de développement. Dans le deuxième cas, ce sont les notes scolaires, les évaluations d'apprentissage, ou la réussite d'un niveau scolaire qui sont prises en compte. La mesure des variables dépendantes peut se faire de trois façons : 1) par une mesure transversale, soit effectuée à un seul moment; 2) par une mesure effectuée au début et une autre à la fin de l'année scolaire d'intérêt; et 3) par plusieurs temps de mesure, c'est-à-dire une mesure répétée qui permet d'examiner les effets sur plusieurs années. L'opérationnalisation des variables et leurs mesures sont décrites à l'annexe 1.

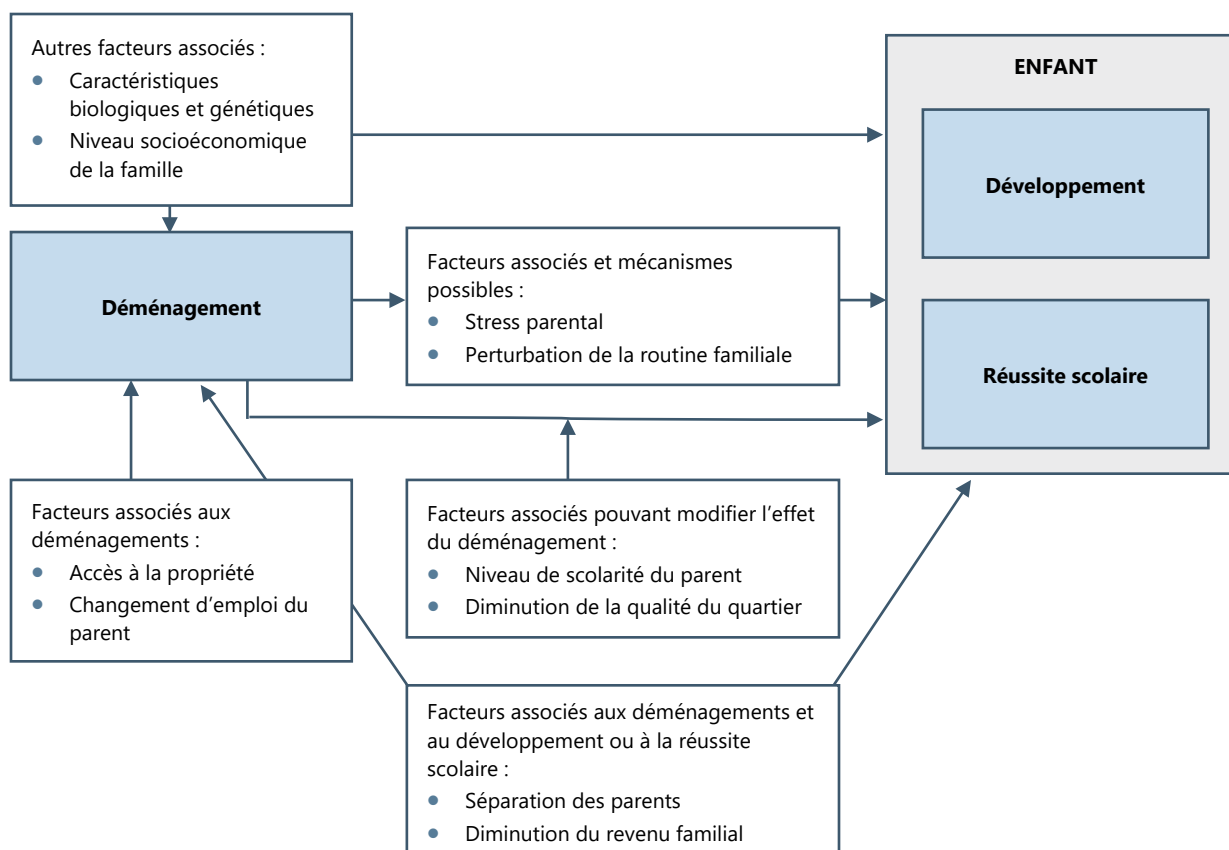
Associations entre les variables

La question de recherche — les effets de l'instabilité résidentielle sur le développement ou la réussite scolaire — implique de mesurer les liens entre ces variables. Lorsque l'**association est négative**, c'est qu'un lien statistiquement significatif est observé entre les déménagements et de plus faibles compétences dans un domaine de développement, ou entre les déménagements et la présence de difficultés ou d'échecs dans le parcours scolaire. Inversement, une **association positive** suggère un lien statistiquement significatif entre les déménagements et des

compétences développementales attendues selon l'âge de l'enfant, ou entre les déménagements et la réussite scolaire. Finalement, une **association non significative** suggère qu'aucun lien statistiquement significatif n'a pu être observé entre les déménagements et le développement de l'enfant ou sa réussite scolaire.

Il est à noter que des associations statistiquement significatives entre les variables dépendantes et la variable indépendante ne sont pas nécessairement causales. Dans le corpus d'études, d'autres facteurs, mesurés ou non, pourraient expliquer l'état des compétences développementales des enfants ou de leur réussite scolaire. Par exemple, le faible revenu pourrait être associé au fait de déménager plus souvent, mais également avec un niveau moins optimal de développement chez les enfants. Il s'agit alors d'un facteur de confusion, car il pourrait avoir un lien à la fois avec la variable dépendante et la variable indépendante. À titre d'exemple, la figure 1 propose une illustration des associations entre différents facteurs potentiellement impliqués, les déménagements et le développement de l'enfant ou sa réussite scolaire.

Figure 1 Facteurs associés⁴ et relations possibles avec les différentes variables



Adapté de : Leventhal et Newman, 2010

⁴ Il existe différents types de facteurs associés, par exemple, les facteurs de confusion, modérateurs ou médiateurs. Ces notions seront présentées plus en détail dans la section 3.3.

2.2 Stratégie documentaire et critères de sélection

La stratégie de recherche a été élaborée avec l'aide d'une bibliothécaire de l'INSPQ. Les mots clés liés à cinq concepts ont été utilisés, soit « instabilité résidentielle », « effets », « enfants et jeunes 0-17 ans⁵ », « préparation et réussite scolaire » et « développement ». Cinq bases de données des plateformes Ovid et EBSCO ont été consultées au mois de juin 2024. Une recherche manuelle dans les références des articles conservés (style « boule de neige ») a également été effectuée et complète la recherche documentaire. Le tableau 1 présente l'ensemble des critères d'inclusion et d'exclusion, et les détails de la stratégie peuvent être consultés à l'annexe 2.

Tableau 1 Critères d'inclusion et d'exclusion pour la sélection des articles

Critère	Inclusion	Exclusion
Population	Enfants et jeunes de 0 à 17 ans.	- Enfants et jeunes aux études postsecondaires; - Enfants ou jeunes ayant un diagnostic ou une suspicion de trouble neurodéveloppemental; - Populations spécifiques uniquement (enfants de militaires, immigrants, etc.).
Exposition (variable indépendante)	Déménagement(s) vécu(s) durant la période préscolaire.	- Déménagements issus de programmes d'aide au logement, ou d'un placement de l'enfant par les services sociaux; - Déménagements vécus après la période préscolaire.
Comparaison	Enfants n'ayant pas déménagé ou l'ayant fait une seule fois.	n/a
Effets (variables dépendantes)	ET - Mesure du développement de l'enfant au cycle préscolaire; - Mesure administrée par un professionnel de recherche ou complétée par le professeur ou par un professionnel de recherche; OU - Mesure de la réussite scolaire (scores, passage de niveau).	Article rapportant uniquement : - Des mesures des problèmes de santé; - Des mesures effectuées par le parent; - Toute autre mesure effectuée avant le début de la fréquentation préscolaire ou scolaire.
Données	Quantitatives.	Données uniquement qualitatives.
Publications	Études scientifiques publiées dans une revue révisée par les pairs.	Actes de colloques, littérature grise, thèses et mémoire, chapitres de livres.
Période	2004-2024.	Avant 2004.
Langue	Anglais, français.	Autres langues que l'anglais et le français.

⁵ Cette tranche d'âge permet de capter les effets chez les enfants et les jeunes à plus long terme, mais seuls les déménagements avant la maternelle sont considérés.

La recherche documentaire a identifié 1477 articles (après dédoublonnage). La sélection a été effectuée en deux étapes par l'auteure, sur la base des titres et des résumés, dans un premier temps, et par la lecture complète de 56 articles retenus à cette étape. Un échantillon représentant 10 % des titres à chacune des étapes a fait l'objet d'un consensus entre l'auteure et une collaboratrice. Les désaccords ont été discutés jusqu'à obtention d'un consensus. Au final, seize études ont été retenues. Le diagramme PRISMA peut être consulté à l'annexe 3.

2.3 Évaluation de la qualité méthodologique et du risque de biais des études incluses

L'évaluation de la qualité méthodologique a été effectuée par l'auteure et une collaboratrice de façon indépendante. La version française de l'outil CASP pour les études de cohorte a été utilisée avec la totalité des études. Cette grille permet d'identifier, entre autres, les biais qui pourraient altérer la validité interne des études. Chaque item de la grille recueille, ou non, un point. Lorsque la réponse à la question est « oui », un point est ajouté. Une réponse « partiellement » donne 0,5 point, et « non » aucun point. Certains items de la grille ont toutefois été adaptés en fonction de la présente synthèse. L'évaluation finale est un score sur neuf points. Ce score permet d'identifier si le risque de biais est faible (sept points ou plus sur neuf), modéré (quatre, cinq ou six points) ou élevé (un, deux ou trois points) pour chacune des études. L'outil est présenté à l'annexe 4.

2.4 Processus de révision

La révision externe de la synthèse s'est effectuée en deux étapes. Dans un premier temps, un comité scientifique formé d'experts dans les domaines de la santé publique, du logement, du développement de l'enfant ou du parcours de vie a révisé une première version de la synthèse. Par la suite, et en conformité avec le cadre de référence sur la révision par les pairs de l'Institut national de santé publique du Québec, une version préfinale intégrant les commentaires du comité scientifique a été soumise à des réviseurs externes au projet. Ces réviseurs sont également des experts dans les domaines d'intérêt. Ils ont été conviés à valider la pertinence de la méthodologie utilisée, ainsi que le caractère approprié des conclusions et des pistes d'action proposées.

3 RÉSULTATS

La recherche documentaire a permis d'identifier seize études répondant aux critères d'inclusion et d'exclusion présentés à la section 2.2. Les résultats sont exposés en deux parties. La première décrit brièvement les principales caractéristiques méthodologiques des études.

La deuxième partie s'attarde plus précisément aux effets potentiels de l'instabilité résidentielle sur le développement de l'enfant ou sa réussite scolaire. Une attention particulière est accordée aux possibles facteurs de confusion menaçant la validité de la relation entre les déménagements et le développement ou la réussite scolaire ultérieure. Finalement, les facteurs associés qui pourraient également jouer un rôle sont présentés.

3.1 Caractéristiques méthodologiques des études retenues

Cette section présente les caractéristiques méthodologiques principales et les variables des seize études du corpus.

3.1.1 Devis, échantillons et provenance des études

Sur les seize études, treize d'entre elles puisent leurs données à partir des résultats d'un ou de plusieurs cycles de neuf différentes enquêtes longitudinales prospectives ou rétrospectives. La taille des échantillons de ces treize études est élevée et varie de 1000 à près de 20 000 répondants. Dans une autre étude, les données utilisées proviennent de plusieurs sources administratives pour plus de 120 000 enfants. Deux dernières études utilisent des données originales comptabilisant de 300 à 500 participants. La population générale (cinq études) et les populations en situation de vulnérabilité (onze études) sont représentées. De même, les données couvrent quatre pays : les États-Unis (dix études), le Royaume-Uni (deux études), l'Australie (une étude), le Canada (une étude). Deux études couvrent à la fois les États-Unis et le Royaume-Uni.

3.1.2 Risque de biais des études

Selon l'évaluation de la qualité méthodologique, les études du corpus présentent un faible risque de biais ($n = 7$), ou un risque modéré ($n = 9$). Bien que toutes les études aient pris en compte différents facteurs potentiellement associés, le contrôle des facteurs de confusion expliqués ci-haut représente le risque de biais le plus souvent mentionné ($n = 9$). Ce constat est important dans la mesure où ce contrôle permet de mieux cerner les effets potentiels de la variable indépendante. Le tableau 2 résume les caractéristiques méthodologiques des seize études. À titre indicatif, les études provenant des mêmes sources de données sont grisées.

Tableau 2 Caractéristiques méthodologiques des études retenues

Référence	N Pays	Source de données	Population		Mesure VI		Mesure VD			Effets		Risque de biais
			Générale	Vulnérable	Dichotomique	Discrète	Transversale	Début-fin	Répétée	Développement	Réussite scolaire	
Anastasio <i>et al.</i> , 2022	3419 ÉU	HSIS 2002-2006		b	✓			✓		L, C		Modéré
Anderson <i>et al.</i> , 2014	1056 ÉU	NICHD	✓		✓		✓			C		Modéré
Beck <i>et al.</i> , 2016	2033 ÉU	FFCWS		a		✓	✓			L		Faible
Buttaro <i>et al.</i> , 2021	1458 ÉU	FFCWS		a	✓		✓			L		Faible
	7967 RU	MSC		c	✓		✓			L		
Coley et Kull, 2016	19 162 ÉU	ECLS-K 1998-1999	✓			✓			✓	L, C, S		Modéré
Diaz Lara et McClelland, 2024	509 ÉU	Originales		c		✓	✓			C		Modéré
Gambaro <i>et al.</i> , 2022	1458 ÉU	FFCWS		a	✓		✓			L		Faible
	7967 RU	MSC		c	✓		✓			L		
Gambaro et Joshi, 2016	14 373 RU	MSC		c	✓	✓	✓			L		Faible
Hutchings <i>et al.</i> , 2013	121 422 RU	Admin.	✓			✓	✓				✓	Modéré
Laurin <i>et al.</i> , 2018	1184 CAN	EMEP		c	✓		✓			G		Modéré
Mollborn <i>et al.</i> , 2018	5050 ÉU	ECLS-B	✓			✓	✓			C, S		Faible
Schmitt <i>et al.</i> , 2015	359 ÉU	Originales		b		✓		✓		C		Modéré
Schmitt et Lipscomb, 2016	3627 ÉU	HSIS 2002-2006		b	✓	✓		✓	✓	C		Modéré
Steimle et Ryan, 2023	5164 ÉU	FACES		b	✓			✓		S		Modéré
Vidal et Baxter, 2018	3481 AUS	LSAC Admin.	✓		✓				✓		✓	Faible
Ziol-Guest et McKenna, 2014	2840 ÉU	FFCWS		a	✓		✓			L, C		Faible

Légende :

ÉU : États-Unis; RU : Royaume-Uni; CAN : Canada, AUS : Australie; HSIS : *Head Start Impact Study*; NICHD : *NICHD Study of early child care and youth development*; FFCWS : *Fragile Families and Child Wellbeing Study*; MSC : *Millennium Cohort Study*; ECLS-K : *Early Childhood Longitudinal Study, Kindergarten Class*; Admin : données provenant de dossiers administratifs; EMEP : Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle; ECLS-B : *Early childhood Longitudinal Study-Birth Cohort*; FACES : *Head Start Family and Child Experiences Survey*; LSAC : *Growing Up in Australia: The Longitudinal Study of Australian Children*; VI : variable indépendante; VD : variable dépendante; L : développement langagier; C : développement cognitif; S : développement socioaffectif; G : développement global. a : Surreprésentation de parents non mariés; b : Enfants participant au programme pour enfants défavorisés *Head Start*; c : Faible revenu ou défavorisation du quartier.

3.2 Effets possibles de l'instabilité résidentielle

Toutes les études du corpus ont pour hypothèse qu'en perturbant les milieux de vie de l'enfant, les déménagements ont le potentiel d'entraîner des effets sur son développement ou sa réussite scolaire. Quatorze études sur seize ont observé des effets possibles de l'instabilité résidentielle sur les domaines langagier, cognitif et socioaffectif. La présente section fait donc état de ces effets potentiels, tout en prenant en compte différents facteurs associés. Le lecteur peut se référer à l'annexe 5 pour les résultats détaillés des études.

3.2.1 Effets possibles sur le développement cognitif et le domaine langagier⁶

Les effets sur le domaine cognitif et le domaine langagier sont examinés ensemble ou séparément dans douze études, et les deux tiers rapportent des effets négatifs statistiquement significatifs. Ces effets négatifs sont observés même lorsque ce sont uniquement les déménagements récents qui sont pris en compte, soit ceux ayant eu lieu dans les douze mois précédents le début d'un programme préscolaire (22,23). Plus précisément, les enfants ayant vécu deux déménagements et plus obtiennent de moins bons scores de vocabulaire que les enfants n'ayant pas déménagé ou l'ayant fait une fois seulement (22). Également, ceux ayant vécu au moins un déménagement ont de moins bonnes compétences en littératie et numératie⁷ (23) que leurs pairs n'ayant pas déménagé. De plus, le devis à mesures répétées de cette dernière étude permet d'observer que les effets négatifs se maintiennent pendant deux ans, soit jusqu'à la fin de la première année du primaire, du moins pour les compétences en littératie (23).

Une étude utilisant des données originales auprès d'enfants en situation de défavorisation aux États-Unis conclut à des résultats similaires lorsque les déménagements sont considérés entre 0 et 5 ans (24). Plus le nombre de déménagements augmente, plus les enfants obtiennent de faibles scores durant leur année de maternelle en numératie et littératie, ainsi qu'au niveau du contrôle inhibiteur. Il semble que le seuil de trois déménagements ou plus serait le plus dommageable pour ces enfants (24). De même, des données de populations en situation de défavorisation ou de vulnérabilité aux États-Unis et au Royaume-Uni démontrent des scores de vocabulaire inversement proportionnels au nombre de déménagements vécus (25,26). Cependant, dès que l'on prend en compte le changement dans la structure familiale entre la naissance et les 5 ans de l'enfant, comme un divorce ou la séparation des parents, l'association négative entre le nombre de déménagements et le langage oral dans ces deux études ne serait plus significative, suggérant que les changements au sein du milieu familial expliqueraient en tout ou en partie les effets négatifs sur le développement de l'enfant (25,26).

La qualité du voisinage représente un autre facteur de confusion qui influence l'association entre les déménagements et le domaine langagier. Deux études comparent des données provenant d'enquêtes aux États-Unis et au Royaume-Uni quant au fait d'avoir déménagé avant 5 ans

⁶ Plusieurs études ont mesuré simultanément ces deux domaines. Ainsi, pour éviter la répétition, ils sont rapportés dans la même section.

⁷ Il peut également s'agir des compétences précoces, soit la pré-littératie et la pré-numératie. Pour alléger le texte, les termes « littératie » et « numératie » sont utilisés tout au long du document.

(27,28). Leurs résultats ne démontrent pas d'effets des déménagements comme tels sur le langage oral des enfants, à moins de prendre en compte la destination des déménagements en se basant sur l'indice de défavorisation⁸, c'est-à-dire si le déménagement entraîne une amélioration ou une détérioration des conditions du quartier. Selon l'étude réalisée aux États-Unis, c'est le fait de déménager des quartiers plus favorisés vers les quartiers les plus défavorisés qui est négativement associé au vocabulaire des enfants (27). Selon l'étude réalisée au Royaume-Uni, on retrouve des associations positives dans le cas de déménagements vers des quartiers plus favorisés, et des associations négatives dans des circonstances inverses (28). L'étude de Gambaro et Joshi (26) utilise les données de la même enquête au Royaume-Uni et confirme ces résultats en utilisant cette fois-ci le nombre de déménagements (variable discrète).

Certaines études ne démontrent pas d'associations statistiquement significatives avec ces deux domaines de développement. En d'autres termes, les enfants ne se distinguent pas selon le fait de déménager ou selon le nombre de déménagements, autant au niveau du langage oral (29,30), que de la littératie et numératie (22,29-32). Finalement, l'étude de Laurin et collaborateurs (33) démontre que le niveau de développement global d'enfants québécois fréquentant la maternelle ne serait pas significativement différent chez ceux ayant vécu au moins trois déménagements entre 0 et 5 ans, comparativement aux autres enfants⁹.

3.2.2 Effets possibles sur le développement socioaffectif

Trois études portent sur le domaine socioaffectif. Deux d'entre elles utilisent des données d'enquêtes différentes, mais représentatives d'enfants américains de la population générale. Elles examinent les associations entre le nombre de déménagements effectués entre 0 et 5 ans et les compétences socioaffectives à la maternelle. D'une part, les déménagements semblent prédire les difficultés interpersonnelles, ainsi que les problèmes internalisés et externalisés, et cette association serait non linéaire : les enfants qui déménagent une fois ou deux ont un niveau de compétences socioaffectives qui n'est pas différent de celui des enfants qui ne déménagent pas. C'est à partir de trois déménagements que l'enfant démontre significativement plus de comportements problématiques, par exemple, un retrait social, de l'agressivité ou encore de faibles compétences prosociales (32). Cette étude identifie également le changement dans la qualité du quartier comme étant un facteur de confusion qui expliquerait en partie les associations observées. Plus précisément, c'est lorsque le déménagement se fait vers un quartier plus défavorisé que les compétences socioaffectives sont significativement plus faibles, comparativement à celles des enfants qui ne déménagent pas ou qui déménagent dans un quartier similaire ou plus favorisé. L'autre étude, celle de Coley et Kull (29), souligne aussi un effet du nombre de déménagements sur les compétences socioaffectives mesurées à la fin de la maternelle. Plus précisément, on observe pour chaque déménagement supplémentaire une diminution de la prosocialité et de la démonstration de sensibilité aux autres, ainsi qu'une augmentation des problématiques internalisées et externalisées. Le devis à mesures répétées de

⁸ Par exemple, la proportion de chômage ou le niveau de scolarité des résidents.

⁹ Il est intéressant de noter que dans cette étude, vivre dans un quartier non sécuritaire ou la perte de ressources familiales sont des variables indépendantes significativement associées avec le développement global de l'enfant.

cette étude permet d'observer que ces effets négatifs ne sont plus significatifs lorsque mesurés à la fin de la 5^e année ni à la fin de la 8^e année (soit à 10-11 ans et 13-14 ans, respectivement)¹⁰.

Les résultats d'une troisième étude, cette fois-ci réalisée auprès d'enfants de milieux défavorisés, démontrent que les enfants qui ont vécu au moins un déménagement dans l'année précédant la prématernelle ont plus de problèmes de comportement, comme des démonstrations d'agressivité et de moins bonnes compétences sociales (34). Le tableau 3 résume les effets sur les différents domaines de développement.

Tableau 3 Effets et domaines de développement

Référence	Période de déménagement	VI		VD		Facteur de confusion ^a
		Dic.	Dis.	Temps de mesure	Domaine de développement	
Anastasio <i>et al.</i> , 2022	Année précédant la prématernelle	√		Début et fin de la prématernelle	Langagier * Cognitif	-
Beck <i>et al.</i> , 2016	Entre 0 et 5 ans		√	En cours de maternelle	Langagier **	Séparation
Buttaro <i>et al.</i> , 2021	Entre 1 et 5 ans	√		Début de la maternelle	Langagier ***(ÉU) *** (RU)	Qualité du quartier
Coley et Kull, 2016	Entre 0 et 5 ans		√	Début et fin de la maternelle, 5 ^e et 8 ^e année	Socioaffectif ** Langagier Cognitif	-
Diaz Lara et McClelland, 2024	Entre 0 et 5 ans		√	Début de la maternelle	Cognitif	-
Gambaro <i>et al.</i> , 2022	Entre 1 et 5 ans	√		Début de la maternelle	Langagier ***(ÉU) *** (RU)	Qualité du quartier
Gambaro et Joshi, 2016	Entre 0 et 5 ans	√	√	En cours de maternelle	Langagier ***	Séparation Qualité du quartier
Laurin <i>et al.</i> , 2018	Entre 0 et 5 ans	√		En cours de maternelle	Développement global	-
Mollborn <i>et al.</i> , 2018	Entre 0 et 5 ans		√	Début de la maternelle	Socioaffectif *** Cognitif	Qualité du quartier
Schmitt et Lipscomb, 2016	Année précédant la prématernelle	√	√	Fin de la prématernelle, maternelle, 1 ^{re} année	Cognitif *	-
Schmitt <i>et al.</i> , 2015	Entre 0 et 4-5 ans		√	Début et fin de la prématernelle	Cognitif * Cognitif (contrôle inhibiteur) *	-
Steimle et Ryan, 2023	Année précédant la prématernelle	√		Début et fin de la prématernelle	Socioaffectif *	-
Ziol-Guest et McKenna, 2014	Entre 0 et 5 ans		√	En cours de maternelle	Langagier Cognitif	-

Légende : VI : variable indépendante; Dic. : mesure dichotomique; Dis. : mesure discrète; VD : variable dépendante; * : p = ou < 0.05; ** p < 0.01; *** p < 0.001.

^a Seuls les facteurs de confusion significativement associés aux déménagements sont rapportés. La totalité des facteurs de confusion pris en compte dans les études apparaît à l'annexe 5.

¹⁰ Par ailleurs, dans cette étude, il est intéressant de noter que les déménagements effectués plus tard dans la vie de l'enfant (après 5 ans) auraient un effet négatif plus persistant dans le temps (29).

3.2.3 Effets possibles sur la réussite scolaire

Concernant les effets sur la réussite scolaire, deux études ont été recensées. D'une part, l'étude de Hutchings et collaborateurs (35) permet d'observer les effets potentiels des déménagements sur le passage (ou non) du cycle préscolaire au cycle scolaire, auprès d'un échantillon représentatif de plus de 120 000 enfants du Royaume-Uni. À partir des données provenant de dossiers administratifs, les auteurs ont analysé le risque de ne pas satisfaire aux exigences du premier cycle du programme scolaire obligatoire, de l'âge de 4-5 ans à environ 7 ans, selon le nombre de déménagements vécus avant 6 ans. Leurs résultats démontrent que le pourcentage d'enfants qui réussissent ce premier niveau est plus faible pour les enfants ayant déménagé plusieurs fois. Ces données permettent également d'observer que les déménagements entre 0 et 1 an n'ont pas d'effet, mais que le risque de ne pas passer au niveau scolaire suivant augmente selon l'âge de l'enfant au moment du déménagement, et selon le nombre de déménagements.

D'autre part, l'étude de Vidal et Baxter (36) s'appuie sur un échantillon représentatif, mais plus petit, d'enfants australiens. Les chercheurs ont utilisé les scores d'épreuves académiques réalisées à différents moments durant les cycles primaires et secondaires. Les analyses démontrent que la moyenne des scores relatifs aux résultats scolaires des enfants qui ont déménagé avant l'âge de 4 ou 5 ans est plus basse que celle des enfants qui n'ont pas déménagé, et ce, en 3^e, 5^e et 7^e année (respectivement à 8, 10 et 12 ans). Cette différence est plus importante pour les enfants qui ont déménagé trois fois et plus que pour ceux qui ont déménagé une ou deux fois. Cependant, lorsque des facteurs de confusion propres à l'enfant, comme son genre et son poids à la naissance, sont pris en compte, l'association négative entre le nombre de déménagements et les scores en 3^e, 5^e ou 7^e année disparaît. En d'autres mots, les plus faibles scores révélés dans les statistiques descriptives seraient attribuables en tout ou en partie à différentes caractéristiques préexistantes entre les enfants qui déménagent et ceux qui ne déménagent pas, plutôt qu'aux effets potentiels des déménagements en soi. Le tableau 4 résume ces constats.

Tableau 4 Effets et réussite scolaire

Référence	Période de déménagement	VI		VD		Facteur de confusion ^a
		Dic.	Dis.	Temps de mesure	Domaine de développement	
Hutchings <i>et al.</i> , 2013	Entre 0 et 6 ans		√	Fin du premier cycle (7 ans)	Réussite scolaire *	-
Vidal et Baxter, 2018	Entre 0 et 4-5 ans	√		3 ^e , 5 ^e , 7 ^e années (8, 10, 12 ans)	Réussite scolaire **	Caractéristiques de l'enfant

Légende : VI : variable indépendante; Dic. : mesure dichotomique; Dis. : mesure discrète; VD : variable dépendante;

* : $p =$ ou < 0.05 ; ** $p < 0.01$.

^a Seuls les facteurs de confusion significativement associés aux déménagements sont rapportés. La totalité des facteurs de confusion pris en compte apparaît à l'annexe 5.

En somme

Une majorité d'études (12/15)¹¹ soulignent que l'instabilité résidentielle mesurée par le nombre de déménagements vécus avant le préscolaire aurait des effets négatifs significatifs, peu importe si la mesure des déménagements est dichotomique ou discrète. Ainsi, le fait d'avoir déménagé avant de débiter l'école serait possiblement préjudiciable à l'enfant. Ces constats sont à nuancer, d'une part au regard de la présence de facteurs de confusion expliquant partiellement ou totalement les associations observées. Effectivement, six études démontrent que les caractéristiques de l'enfant, la séparation des parents ou le changement dans la qualité du quartier pourraient expliquer en tout ou en partie les effets négatifs observés. Il est intéressant de souligner que ces six études présentent toutes un faible risque de biais, suggérant une certaine robustesse de ces constats. D'autre part, il ne faut pas non plus négliger le fait que des associations non significatives entre l'instabilité résidentielle et l'une ou l'autre des variables dépendantes sont rapportées à six reprises.

Les effets négatifs seraient mesurables chez les enfants en situation de vulnérabilité et dans la population générale. Il semble également que les déménagements n'ont pas la même influence selon la période à laquelle ils ont lieu. Les déménagements vécus durant les toutes premières années de vie auraient moins d'incidence que ceux qui précèdent de peu le début du préscolaire. De même, des effets négatifs sont observés, même lorsque ce sont uniquement les déménagements dans l'année précédant le début du préscolaire qui sont pris en compte.

Pour ce qui est du maintien des effets dans le temps, il semble que les compétences cognitives pourraient être affectées à moyen terme, soit dans les deux ans suivant le début du préscolaire. De même, les épreuves scolaires seraient, en moyenne, moins bien réussies par les enfants ayant déménagé, et ce, de l'âge de 8 à 12 ans¹². D'un autre côté, l'effet négatif des déménagements sur les compétences socioaffectives observé à la maternelle disparaîtrait plus tard (en 5^e et en 8^e année). En bref, il serait possible que les effets potentiels des déménagements s'observent plutôt sur le domaine cognitif et dans une temporalité rapprochée (par exemple, durant les deux premières années), et s'estompent par la suite. Il faut cependant envisager ces hypothèses avec prudence puisque seulement trois études adoptent un devis à mesures répétées, et d'autre part, parce que la durée du suivi et les domaines mesurés ne sont pas comparables entre ces études. De plus, deux des trois études présentent un risque de biais modéré, ce qui pourrait suggérer un moins bon contrôle des facteurs de confusion.

3.3 Facteurs modérateurs ou médiateurs associés à l'instabilité résidentielle

En plus des facteurs de confusion qui peuvent interférer dans la relation entre l'instabilité résidentielle et le développement de l'enfant ou sa réussite scolaire, d'autres types de facteurs pourraient être impliqués, et altérer ou expliquer en tout ou en partie cette relation, comme

¹¹ La seizième étude (Anderson *et al.*, 2014), comporte un facteur médiateur et ne permet pas de mesurer le lien direct entre les déménagements et le développement de l'enfant. Elle sera présentée à la prochaine section.

¹² Il s'agit d'analyses descriptives.

illustré dans la figure 1. D'une part, un facteur modérateur peut amplifier ou diminuer les effets des déménagements. Par exemple, les jeunes dont les parents ont un faible niveau de scolarité pourraient être plus affectés par l'instabilité résidentielle, comparativement aux autres enfants. D'autre part, un facteur médiateur peut agir comme intermédiaire dans l'association et expliquer les effets observés des déménagements. Par exemple, déménager augmenterait le stress des parents, qui, à son tour, influencerait le développement de l'enfant ou sa réussite scolaire.

Cinq des 16 études identifient des facteurs modérateurs et médiateurs significatifs. Ces facteurs associés sont soit liés à l'enfant, au parent ou à la famille, ou encore au contexte plus global. Ils sont présentés ci-dessous.

Facteurs liés à l'enfant

L'étude de Diaz Lara et collaborateurs (31) identifie le statut d'apprenant de l'anglais langue seconde comme un facteur modérateur à prendre en compte dans l'association entre le déménagement et le développement cognitif. Leurs résultats montrent qu'à nombre égal de déménagements, les enfants allophones qui apprennent l'anglais obtiennent des scores de numératie significativement plus bas : pour chaque déménagement additionnel vécu entre 0 et 5 ans, leurs scores diminuent davantage que ceux des enfants qui ne sont pas en apprentissage de l'anglais comme langue seconde. Il est à noter que ces résultats sont significatifs uniquement en ce qui concerne la numératie. Les compétences en littératie ont également été mesurées, mais ne démontrent aucune association significative avec les déménagements, peu importe l'inclusion du facteur modérateur.

Un autre facteur lié à l'enfant est mis en lumière dans deux autres études (23,24). En mesurant les compétences des enfants au début et à la fin de l'année scolaire, les chercheurs ont observé que les associations négatives pouvaient être, en partie, expliquées par les compétences des enfants eux-mêmes. Plus précisément, la relation négative entre le nombre de déménagements et les compétences en numératie et littératie observée à la fin de l'année de maternelle et de la première année serait médiée par les compétences cognitives des enfants au début de leur parcours préscolaire (23), ainsi que par leur capacité de contrôle inhibiteur (24). En d'autres termes, les déménagements exerceraient une influence à la fois directe et indirecte sur les compétences cognitives des enfants.

Facteurs liés aux parents ou à la famille

L'étude de Schmitt et collaborateurs (24) permet également d'identifier le niveau de scolarité du parent comme facteur modérateur. Les résultats démontrent une interaction avec les compétences en numératie : en lien avec un nombre élevé de déménagements (trois ou plus), un effet plus fort serait observé chez les enfants dont la mère a un faible niveau de scolarité, comparativement aux autres enfants ayant déménagé trois fois également.

D'autre part, l'étude de Anderson et collaborateurs (37) avait comme objectif d'explorer le contexte familial comme facteur médiateur dans la relation entre le fait d'avoir déménagé entre 0 et 5 ans, et les compétences en numératie et en littératie à la maternelle. Les chercheuses se

sont penchées sur la qualité de l'environnement familial et au domicile, par exemple, la présence ou l'absence quotidienne d'échanges sensibles et chaleureux entre l'enfant et son parent. Elles ont observé que les enfants qui déménagent, comparativement à ceux qui ne déménagent pas, évoluent dans un contexte familial moins optimal, ce qui est associé à de moins bonnes compétences en numératie et en littératie à la maternelle.

Facteur lié au contexte global

Finalement, l'étude de Steimle et Ryan (34) permet d'identifier le contexte global, plus précisément la crise du logement, comme un facteur contextuel modérateur. Les chercheurs ont exploité la présence de deux différentes cohortes d'enfants participant au programme *Head Start*. Ils ont comparé des données de 2006, une période d'incertitude économique, à des données de 2009, une période où les bouleversements économiques étaient plus prévisibles. Lorsque les résultats sont examinés au regard des différentes cohortes, il en ressort que ce sont les enfants de 2006 ayant déménagé dans les douze mois précédents le début du programme qui ont des scores de compétences sociales significativement plus bas que leurs pairs n'ayant pas déménagé. Au contraire, en 2009, les déménagements n'altèrent pas les compétences socioaffectives des enfants. Ainsi, le contexte économique global pourrait avoir modifié les associations entre l'instabilité résidentielle et le développement de l'enfant. Le tableau 5 présente ces facteurs associés.

Tableau 5 Facteurs associés

Référence	N Pays	Période de déménagement	VI		Facteur associé	VD	
			Dic.	Dis.		Temps de mesure	Domaine de développement
Anderson <i>et al.</i> , 2014	1056 ÉU	Entre 0 et 5 ans	√		Qualité du contexte familial	Début de la maternelle	Cognitif (numératie***; littératie **)
Diaz Lara et McClelland, 2024	509 ÉU	Entre 0 et 5 ans		√	Statut d'apprenant langue seconde (enfant)	Début de la maternelle	Cognitif (uniquement numératie)*
Schmitt <i>et al.</i> , 2015	359 ÉU	Entre 0 et 4-5 ans		√	Fonctions exécutives et compétences en début d'année	Début et fin de la prématernelle	Cognitif**
					Niveau de scolarité de la mère		Cognitif (uniquement numératie) ^{nr}
Schmitt et Lipscomb, 2016	3627 ÉU	Année précédant la prématernelle	√	√	Compétences en début d'année	Fin prématernelle, maternelle, 1re année	Cognitif***
Steimle et Ryan, 2023	5164 ÉU	Année précédant la prématernelle	√		Contexte global	Début et fin de la prématernelle	Socioaffectif*

Légende : ÉU : États-Unis; VI : variable indépendante; Dic. : mesure dichotomique; Dis. : mesure discrète; VD : variable dépendante; * : $p =$ ou < 0.05 ; ** $p < 0.01$; *** $p < 0,001$; nr : non rapporté.

En somme

Cinq études identifient des facteurs associés qui pourraient modérer ou expliquer les effets négatifs de l'instabilité résidentielle. Il s'agit de facteurs modérateurs et médiateurs liés à l'enfant ou à ses différents milieux de vie. D'une part, les caractéristiques de l'enfant sont à considérer, car elles pourraient expliquer une partie des disparités observées dans leur développement. Ainsi, les résultats de deux études suggèrent que, peu importe le nombre de déménagements vécus avant l'entrée en maternelle, les scores cognitifs observés en fin d'année scolaire dépendraient également du niveau de compétences de l'enfant au début de l'année. Il n'en demeure pas moins que les déménagements semblent exercer une influence sur les compétences cognitives initiales des enfants. Une troisième étude observe des effets de l'instabilité résidentielle, mais uniquement lorsque le statut d'apprenant langue seconde de l'enfant est prise en compte, et les effets négatifs seraient alors plus importants chez ces enfants à mesure que le nombre de déménagements augmente. D'autre part, les effets négatifs pourraient également être modulés par les caractéristiques des parents ou de la famille : une étude signale un rôle possible du niveau de scolarité de la mère, et une autre, d'un environnement familial moins optimal. Finalement, une étude suggère que le contexte global pourrait également expliquer en tout ou en partie les effets des déménagements à la petite enfance.

4 DISCUSSION

Cette synthèse a identifié seize études pouvant répondre à la question de recherche, soit : « quels sont les effets de l'instabilité résidentielle vécue à la période préscolaire sur le développement global des enfants à leur entrée en maternelle et sur leur réussite scolaire ultérieure ». Les études se sont déroulées majoritairement aux États-Unis, mais aussi au Royaume-Uni et en Australie. Une seule provient du Québec. La plupart d'entre elles utilisent des données issues d'un ou de plusieurs cycles de neuf différentes enquêtes, ce qui permet de suivre de grands échantillons, et ce, autant auprès de la population générale que de populations plus défavorisées. Les domaines de développement langagier, cognitif et socioaffectif sont examinés dans la majorité des études, et seulement deux d'entre elles ont utilisé des indicateurs de la réussite scolaire.

Dans la prochaine section, les principaux constats sont d'abord présentés. Par la suite, une analyse des données de l'EQPPEM permet d'examiner chez les enfants québécois les associations entre l'instabilité résidentielle, leur développement à la maternelle et certains facteurs rapportés dans le corpus de la synthèse.

4.1 Les effets possibles de l'instabilité résidentielle

En premier lieu, il faut souligner que la majorité des études recensées ont démontré des associations statistiquement significatives entre les déménagements vécus à la période préscolaire et des conséquences potentiellement négatives sur différents aspects développementaux de l'enfant ou sur sa réussite scolaire. Cependant, il importe de nuancer ces résultats. D'une part, il est difficile de déterminer quelle est la portion attribuable uniquement à l'instabilité résidentielle. En effet, comme expliqué précédemment, plusieurs facteurs associés peuvent jouer un rôle dans l'équation. Tout en contrôlant pour certains d'entre eux¹³, six études sur les seize ont observé des effets directs significatifs des déménagements seuls, c'est-à-dire sans l'implication de facteurs associés. D'autre part, neuf études soulignent le rôle de différents facteurs de confusion et facteurs associés, par exemple, la séparation des parents. Ainsi, ce serait plutôt les événements concomitants au déménagement qui seraient préjudiciables. Effectivement, la littérature démontre que toute forme d'instabilité peut être défavorable à l'enfant, en partie parce que des changements fréquents et imprévus exigent une capacité d'adaptation encore immature chez le tout-petit (5).

Ces constats gagnent à être examinés au regard du modèle écologique de Bronfenbrenner (7). Dans cette perspective, l'enfant évolue à travers les interactions dynamiques et réciproques de ses différents milieux de vie, de sa famille au contexte économique global. Ainsi, même si l'instabilité résidentielle ne semble pas présenter d'effets directs sur le développement de l'enfant et sa réussite scolaire, elle pourrait néanmoins agir indirectement en fragilisant ses

¹³ Il s'agit d'un « contrôle » statistique. Cette technique consiste à maintenir certains facteurs constants dans les analyses, ce qui permet de mieux comprendre la relation entre deux variables.

interactions essentielles à son épanouissement. En ce sens, le corpus a permis de mettre en lumière différents aspects à prendre en compte.

4.1.1 Déménagements ou instabilité résidentielle?

Il importe tout d'abord de préciser le concept de l'« instabilité résidentielle ». Comme mentionné précédemment, il n'y a pas de consensus dans la littérature scientifique quant au seuil de déménagements à partir duquel un enfant serait en situation d'instabilité résidentielle (11). De plus, dans le corpus retenu, la mesure du déménagement varie d'une étude à l'autre. Certaines d'entre elles comptabilisent le nombre de changements de domicile. Dans ces cas, l'apparition ou la force des effets est proportionnelle au nombre de déménagements, et ce phénomène n'est pas nécessairement linéaire. En d'autres termes, des conséquences négatives n'apparaîtraient qu'à partir d'un certain nombre de déménagements vécus pendant les cinq premières années de vie de l'enfant, qui semble se situer autour de deux ou trois. D'autres études utilisent une mesure dichotomique et démontrent également des effets négatifs chez les enfants ayant déménagé ne serait-ce qu'une fois, comparativement à ceux n'ayant pas déménagé.

Par conséquent, il est difficile de statuer si les effets observés dans le corpus d'études sont bel et bien associés à une situation d'instabilité résidentielle ou au fait de déménager, peu importe si cet événement est fréquent ou non. Toutefois, la littérature existante suggère qu'un déménagement représente toujours un changement plus ou moins stressant auquel l'enfant doit s'adapter. Lorsqu'il est bien accompagné par les adultes de son entourage et qu'il évolue dans un milieu favorable, cette période d'adaptation est réduite et facilitée. Au contraire, lorsque le caractère stressant et imprévisible du déménagement perdure et que l'encadrement dont bénéficie l'enfant est plus faible, ce dernier aura plus de difficulté à gérer son stress, et cela pourrait ultimement être préjudiciable à sa santé et à son développement (5).

4.1.2 Différentes compétences affectées, mais des effets à considérer au regard du développement global

La plupart des études rapportent des effets qui se manifestent dans différents domaines de développement. Les compétences dans le domaine langagier et cognitif, comme le vocabulaire ou la reconnaissance de lettre, sont les plus étudiées, mais ne démontrent pas toujours des associations significatives avec le fait de déménager. Au contraire, les compétences dans le domaine socioaffectif, comme l'empathie ou la curiosité vers la nouveauté, ont été examinées par seulement trois études, mais qui rapportent toutes des effets significatifs.

Comme expliqué plus haut, ces compétences développementales représentent celles qui sont attendues chez l'enfant au début de son parcours préscolaire, et nécessaires pour qu'il puisse profiter pleinement des occasions d'apprentissage offertes à l'école. Cette notion de « préparation à l'école » ou de « maturité scolaire » est un concept holistique bien documenté dans lequel les compétences des différents domaines évoluent de manière intégrée et simultanée (38–40). Par exemple, l'acquisition de nouveau vocabulaire permet à l'enfant de

nommer ses émotions. Par la suite, cet enfant est mieux outillé pour prendre en considération les émotions des autres et agir de façon socialement acceptable. Ainsi, bien que les différents domaines de développement représentent des indicateurs des compétences de l'enfant au moment de l'entrée en maternelle, ceux-ci ne devraient pas supplanter la vision globale du développement. Effectivement, posséder des compétences cognitives comme la littératie et la numératie est essentiel pour le parcours scolaire, mais la capacité de pouvoir les appliquer au quotidien et dans un contexte social importe tout autant pour la réussite ultérieure. En d'autres termes, la facilité à coopérer avec les pairs et à suivre des consignes, ou encore de démontrer un intérêt pour la nouveauté est aussi importante que des compétences cognitives plus formelles (41).

4.1.3 Des effets à court ou à long terme?

Les constats sont limités quant à savoir si les déménagements à la petite enfance entraînent des effets à plus long terme. Trois études seulement adoptent un devis à mesures répétées, et aucune ne démontre que les effets se maintiennent au-delà de l'année scolaire suivant la maternelle. Ainsi, les déménagements seraient préjudiciables dans une temporalité rapprochée. Ce constat est appuyé par les résultats significatifs lorsque ce sont uniquement les déménagements dans l'année précédant la maternelle qui sont pris en compte. De même, l'étude de Hutchings et collaborateurs (35) permet d'observer que les déménagements effectués entre 0 et 1 an n'entraînent pas d'effets négatifs à la maternelle, au contraire de ceux effectués entre 4 et 6 ans. Il est donc difficile, avec les données dont nous disposons, de statuer sur des effets à long terme.

Cette question de la persistance des effets des déménagements à la petite enfance doit être réfléchie au regard de nos connaissances sur l'importance des premières années de vie. La démonstration n'est plus à faire : de nombreux exemples dans la littérature scientifique soulignent l'influence du développement global précoce sur la santé et le bien-être tout au long de la vie (1,2). Une des explications se trouve dans la grande plasticité du cerveau à cette période, ce qui en fait le terreau fertile pour les apprentissages de l'enfant (42). Lorsque l'enfant grandit dans un environnement stimulant et profite d'une relation de qualité, prévisible, chaleureuse et sécurisante avec ses parents, il peut en quelque sorte mettre toutes ses énergies à se développer, apprendre et explorer. En fait, et malgré le nombre limité de données longitudinales dans la présente synthèse, des effets négatifs potentiels via les difficultés scolaires précoces sont envisageables. Ce lien entre le développement à l'entrée en maternelle et la réussite scolaire ultérieure est d'ailleurs bien étayé par des données québécoises (43). Les enfants qui sont vulnérables dans au moins un domaine de leur développement à leur entrée en maternelle sont plus susceptibles que les autres de présenter un moins bon rendement scolaire en 4^e année, plus précisément dans une proportion de 46 %, comparativement à 14 % (44).

4.1.4 Des familles plus à risque : explication et caractéristiques

Ces constats ne doivent cependant pas laisser entendre qu'un déménagement entraînerait des conséquences négatives chez les enfants. Il s'agit d'un événement de la vie courante qui peut

même se reproduire à plusieurs reprises durant la petite enfance. De plus, un changement de domicile n'est pas nécessairement soudain ou imprévu. Au contraire, il peut être préparé et planifié, surtout à la petite enfance où les parents doivent choisir une école et veulent s'assurer que l'enfant pourra la fréquenter de façon stable. Ainsi, les déménagements durant cette période seraient plutôt proactifs et en lien avec le début de la scolarité de l'enfant (13).

Les déménagements à la petite enfance peuvent cependant agir comme un facteur de risque. Combinés à d'autres facteurs associés aux enfants ou à leurs milieux de vie, les déménagements pourraient contribuer à l'apparition ou à l'aggravation d'enjeux de développement indésirables chez certains enfants plus que d'autres (45). Les facteurs associés identifiés dans le corpus d'études sont bien appuyés dans la littérature scientifique en général. Par exemple, les enfants qui apprennent l'anglais langue seconde aux États-Unis peuvent représenter un sous-groupe plus susceptible de grandir dans la pauvreté, de vivre de la discrimination et d'avoir un accès limité à des services éducatifs de qualité avant l'entrée en maternelle (46,47). Or, il est bien documenté que la participation à des services éducatifs de qualité peut prévenir de façon efficace les difficultés à l'école (45). Le fait de déménager pourrait ainsi être plus préjudiciable à ces enfants, sans compter la perte des ressources existantes que cela pourrait entraîner. De même, les déménagements fréquents représenteraient un facteur de risque supplémentaire chez les enfants dont la mère a un plus faible niveau de scolarité, une caractéristique sociodémographique associée à de plus faibles compétences cognitives à l'entrée en maternelle (48). Parmi le corpus de la synthèse, les études qui identifient le rôle significatif de telles caractéristiques font écho à ces constats (24,31).

Le revenu est un déterminant de la santé largement documenté pour son influence sur l'ensemble des conditions de vie (49), notamment l'accès au logement (9). De plus, les ressources personnelles, matérielles et sociales de la famille dépendent directement de leur revenu. À l'instar d'un effet domino, les familles à faible revenu déménageraient plus souvent (50,51), ce qui entraînerait un stress supplémentaire chez les parents et diminuerait leur disponibilité à l'enfant, la qualité de leurs pratiques parentales ou encore l'accès à des ressources, ainsi qu'à un environnement stimulant et stable (52). Il s'agit d'un constat préoccupant dans la mesure où, selon l'hypothèse du risque cumulatif, l'exposition à des risques multiples est plus délétère que l'exposition à un seul (53). De même, les changements dans la structure familiale, comme un divorce ou une séparation, font partie des événements perturbateurs bien étudiés dans la littérature scientifique (5,54,55). Ainsi, les déménagements dans ces situations pourraient être particulièrement préjudiciables à l'enfant, entre autres, parce que cela diminue les ressources financières et la portion de budget pouvant être dédié au logement, à l'alimentation et aux autres besoins. Les enfants risquent ainsi de se retrouver dans des logements de moindre qualité ou dans des quartiers plus défavorisés (13). Cette situation pourrait entraîner des conséquences néfastes. Des études du corpus illustrent bien ces effets potentiels : les effets sur le développement sont plus importants lorsque le déménagement implique de passer d'un quartier plus favorisé à un quartier plus défavorisé (26,28), alors que les enfants qui déménagent d'un quartier défavorisé vers un quartier plus favorisé ne démontrent pas de différence développementale avec ceux qui ne déménagent pas (32).

Finalement, le contexte global dans lequel se produit le déménagement est à prendre en compte (9). À titre d'exemple, l'effondrement du marché immobilier de 2008 a été précédé d'autres événements difficiles, comme un taux élevé de chômage, et cette situation aurait été vécue plus difficilement par les familles en situation de vulnérabilité (56). Cela n'est pas sans rappeler la pandémie de COVID-19, pendant laquelle les pressions économiques se sont fait sentir davantage chez les parents à faible revenu, induisant ainsi un stress supplémentaire et limitant la qualité de leur implication auprès de leurs enfants (57,58). À cet effet, les données québécoises indiquent que 14 % des enfants de 5 ans au moment de la pandémie vivaient dans un ménage chez qui il était difficile ou très difficile de répondre aux besoins de base, comme la nourriture ou le logement. Parmi eux, les enfants vivant dans une famille monoparentale étaient plus nombreux en proportion à vivre cette situation (chez 25 % d'entre eux), comparativement aux enfants vivant dans une famille recomposée ou intacte (respectivement, 18 % et 12 %) (59).

4.2 L'instabilité résidentielle en contexte québécois

Comme mentionné en introduction, les données de l'EQPPEM 2022 nous permettent d'observer le phénomène de l'instabilité résidentielle chez les tout-petits québécois qui fréquentent la maternelle. Ces données rapportent également l'existence de certains facteurs associés à cette instabilité¹⁴. À la lumière des constats de la synthèse, quelles réflexions pouvons-nous tirer du portrait de l'instabilité résidentielle chez les enfants québécois?

Des facteurs de risque et de protection

Dans un premier temps, rappelons que près de 16 % des enfants de 5 ans ont déménagé deux fois ou plus avant leur entrée en maternelle, ce qui représente environ 13 200 enfants¹⁵ (60). Selon l'hypothèse du risque cumulatif mentionnée plus haut, cette situation pourrait être particulièrement préjudiciable aux enfants selon différents facteurs, comme le niveau de scolarité des parents, le type de famille, le revenu du ménage ou d'autres encore. Les données de l'EQPPEM 2022 permettent d'estimer les proportions d'enfants québécois concernées¹⁶. Ainsi, chez les enfants qui ont déménagé deux fois avant de débiter la maternelle :

- Près de 28 % d'entre eux ont des parents qui ont un **diplôme de niveau secondaire ou moins**. Cette proportion passe à plus de 34 % chez ceux qui ont déménagé trois fois et plus;
- Plus de 22 % d'entre eux vivent dans une **famille monoparentale**, et cette proportion est d'environ 27 % chez ceux ayant déménagé trois fois ou plus;
- Plus de 27 % d'entre eux vivent dans une **famille à faible revenu**, et cette proportion est d'environ 33 % chez les enfants ayant déménagé trois fois ou plus;

¹⁴ La méthodologie détaillée de cette enquête peut être consultée sur le site de l'Institut de la statistique du Québec : <https://statistique.quebec.ca/fr/enquetes/realisees/enquete-quebecoise-sur-le-parcours-prescolaire-des-enfants-de-maternelle-egppem>

¹⁵ Il s'agit de la population estimée (arrondie à la centaine) des enfants fréquentant la maternelle au Québec en 2022.

¹⁶ Les intervalles de confiance à 95 % pour toutes les proportions présentées sont rapportés à l'annexe 5.

- Près de 7 % d'entre eux montrent plusieurs difficultés ou un **niveau de difficulté important lors du passage à la maternelle**¹⁷. Cette proportion monte à plus de 10 % chez ceux qui ont vécu trois déménagements et plus.

À l'inverse, certains facteurs auraient un rôle protecteur pour l'enfant, comme la disponibilité de l'entourage ou la fréquentation d'un service de garde ou d'une bibliothèque. Ainsi, chez les enfants qui ont déménagé deux fois avant de débiter leur parcours préscolaire :

- Près de 28 % d'entre eux ont un **entourage très disponible**. Cette proportion est d'environ 23 % chez ceux ayant vécu trois déménagements ou plus;
- Près de 79 % d'entre eux ont **fréquenté un service de garde éducatif** l'année précédant l'entrée à la maternelle, et environ 81 % chez ceux ayant déménagé trois fois ou plus;
- Près de 45 % d'entre eux ont **fréquenté une bibliothèque** parfois ou souvent, durant l'année précédant la maternelle. Cette proportion est de près de 39 % chez ceux ayant déménagé trois fois ou plus.

Le lien entre l'instabilité résidentielle et le développement

Les données de l'EQPPEM 2022 renseignent également sur la probabilité pour les enfants de présenter une vulnérabilité dans au moins un domaine de leur développement. Ainsi, pour l'ensemble de l'échantillon (soit 14 441 enfants), avoir vécu deux déménagements ou plus avant l'entrée en maternelle augmente significativement le risque de présenter une vulnérabilité, comparativement à ne pas avoir déménagé ou l'avoir fait une fois (20). Mais ces effets sont-ils les mêmes pour tous les enfants, quel que soit le niveau socioéconomique du ménage? Il semblerait que non.

Lorsque les données de l'EQPPEM 2022 sont stratifiées selon le revenu du ménage, on constate des effets relativement plus importants chez les enfants de ménages moins nantis, comparativement à ceux issus des autres ménages. En effet, chez les enfants de ménages à faible revenu, le risque de présenter une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement passe de 1,31 chez les enfants ayant vécu un seul déménagement à 2,07 chez ceux qui ont vécu trois déménagements et plus, par rapport aux enfants n'ayant pas déménagé. De même, avec les enfants issus de ménages à revenu moyen-faible, ces chiffres sont respectivement de 1,24 et 1,67. Par ailleurs, chez les enfants de ménage à faible revenu, le risque de présenter une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement augmente à mesure que le nombre de déménagements augmente. Cet effet de gradient est observé uniquement chez les enfants de famille à faible revenu, suggérant l'hypothèse du cumul de risque. Les données nous permettent également d'observer que chez les enfants ayant vécu trois déménagements ou plus, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement est plus élevée chez les enfants à faible revenu (55,2 %), que chez les

¹⁷ Il s'agit de la perception du parent.

enfants de familles à revenu élevé (23 %) ¹⁸. Ce constat suit la même tendance chez les enfants ayant déménagé deux fois : 46,2 % des enfants de ménages à faible revenu sont vulnérables dans au moins un domaine de leur développement, comparativement à 28,2 % des enfants de familles à revenu élevé. L'annexe 6 présente le détail de ces résultats sous forme de tableaux, incluant les populations estimées.

4.3 Pistes de réflexion

Les résultats de cette synthèse mettent en lumière certaines pistes de réflexion concernant ce phénomène complexe qu'est l'instabilité résidentielle.

Dans un premier temps, la possible influence de l'instabilité résidentielle sur le développement de l'enfant ou sa réussite scolaire semble impliquer de nombreux facteurs. Dans une visée préventive, les facteurs modifiables qui ont démontré des associations, soit avec les déménagements eux-mêmes ou avec le développement de l'enfant, soit avec les deux, pourraient constituer des cibles d'actions. Par exemple, des compétences cognitives plus faibles en début d'année peuvent être préjudiciables de façon générale, mais particulièrement à ceux qui ont déménagé fréquemment. Des interventions visant à renforcer ces compétences seraient bénéfiques chez tous les enfants.

D'autre part, les déménagements fréquents peuvent représenter un indice observable de la santé, du bien-être et du développement de l'enfant. Effectivement, la synthèse a permis de mettre en lumière que d'autres facteurs de risque, ceux-là moins apparents, pourraient exister de façon concomitante aux déménagements fréquents, comme le faible revenu familial, le manque d'accès aux ressources, la diminution du réseau social ou un environnement familial moins stimulant. Ainsi, les acteurs qui gravitent autour des enfants et des familles peuvent rester vigilants aux enfants qui semblent vivre de l'instabilité résidentielle.

Finalement, il importe de poursuivre la recherche sur ce phénomène. Tout d'abord, le manque d'analyses longitudinales a déjà été souligné. Aussi d'autres facteurs, comme la perception de sécurité du quartier de résidence, devraient être examinés. De plus, aucune des études recensées n'a permis de documenter les raisons de déménagements, malgré le lien évident avec les effets potentiels de l'instabilité résidentielle. Pour conclure, il y a peu de données québécoises sur le phénomène, et une seule étude a été identifiée.

4.4 Forces et limites

Cette synthèse des connaissances comporte des forces et des limites qui doivent être prises en compte.

¹⁸ Ce coefficient de variation est supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

4.4.1 Forces

La synthèse repose sur une recension des études scientifiques qui examinent les effets de l'instabilité résidentielle vécue avant l'entrée à la maternelle sur les différents domaines de développement de l'enfant ou sur sa réussite scolaire ultérieure. Les publications des 20 dernières années sont considérées, ce qui permet d'inclure les études rapportant des effets en lien avec la crise du marché immobilier de 2008. D'autre part, l'utilisation de données provenant de larges enquêtes nationales ou de dossiers administratifs permet d'observer le phénomène de l'instabilité résidentielle sur de gros échantillons. L'analyse de la qualité méthodologique des études est satisfaisante, et la moitié d'entre elles affichent un faible risque de biais. Finalement, cette synthèse a permis de contextualiser des données québécoises récentes.

4.4.2 Limites

Un biais de publication pourrait faire en sorte que les études ayant trouvé des liens significatifs soient surreprésentées dans le corpus retenu. De plus, l'exclusion de la littérature grise peut avoir réduit le nombre d'études.

Également, certaines différences importantes entre les pays à l'étude et le contexte québécois peuvent limiter la généralisation des résultats. Par exemple, les programmes et les services sociaux sont différents au Québec, comparativement aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Australie. En outre, des enjeux sociétaux et des problèmes sociaux propres à ces pays, comme un historique de discrimination envers des populations afro-américaines au sujet du logement, pourraient avoir influencé les résultats.

Certaines limites sont liées aux études recensées. Ainsi, l'attrition pourrait avoir compliqué le suivi des familles, particulièrement celles vivant des déménagements fréquents. À cet effet, les familles qui ne déménagent pas pourraient être surreprésentées dans l'échantillon final, alors que les participants perdus durant la période d'étude seraient justement les familles qui déménagent le plus. Malgré les efforts méthodologiques réalisés pour contrôler un maximum de facteurs confondants, une majorité d'études mentionnent que certaines caractéristiques des participants pourraient ne pas avoir été prises en compte. Il s'agit d'une limite importante, dans la mesure où ces caractéristiques seraient différentes chez les enfants et les familles qui déménagent de celles qui ne déménagent pas. Ainsi, les différences observées pourraient être attribuables à des facteurs non mesurés, mais associés aux déménagements ou au développement de l'enfant et à sa réussite scolaire. De plus, aucune étude n'offre de données sur les raisons de déménagement, un facteur qui pourrait expliquer en tout ou en partie certains des effets observés. Finalement, même si aucune des études ne présentait de risque élevé de biais (selon l'évaluation de la qualité méthodologique), leurs devis ne permettent pas de déterminer la causalité.

5 CONCLUSION

Les résultats de cette synthèse mettent en lumière les impacts potentiels de l'instabilité résidentielle vécue avant la maternelle sur le développement global des enfants et sur leur réussite scolaire ultérieure. Bien que les déménagements soient des événements répandus et qu'ils peuvent se produire plus ou moins fréquemment à cette période, leur répétition ou leur imprévisibilité pourrait potentiellement engendrer des conséquences sur le développement cognitif, langagier et socioaffectif.

Les données des études du corpus montrent qu'au-delà d'un simple changement de domicile, plusieurs facteurs, tels que la qualité du quartier, ou encore le contexte familial, semblent jouer un rôle déterminant. Ces facteurs pourraient être associés aux déménagements et auraient probablement des effets sur le développement de l'enfant ou sa réussite scolaire.

En somme, il appert que le phénomène de l'instabilité résidentielle doit être compris dans un cadre plus large qui prend en compte les caractéristiques de l'enfant, de la famille ou plus largement du contexte.

Ces constats réaffirment l'importance de soutenir toutes les familles, mais principalement les familles en situation de vulnérabilité qui pourraient être davantage touchées par des politiques et des interventions visant à garantir un accès stable à des logements adéquats, en plus de renforcer les environnements favorables au développement des enfants.

RÉFÉRENCES

1. National Research Council. Transforming the Workforce for Children Birth Through Age 8: A Unifying Foundation. Washington, DC: The National Academies Press; 2015.
2. Black MM, Walker SP, Fernald LCH, Andersen CT, DiGirolamo AM, Lu C, *et al.* Early childhood development coming of age: science through the life course. *The Lancet*. 2017;389(10064):77-90.
3. Osher D, Cantor P, Berg J, Steyer L, Rose T. Drivers of human development: How relationships and context shape learning and development¹. *Applied Developmental Science*. Routledge; 2020;24(1):6-36.
4. National Scientific Council on the Developing Child. Place Matters: The Environment We Create Shapes the Foundations of Healthy Development: Working Paper No. 16. Retrieved from www.developingchild.harvard.edu; 2023.
5. Sandstrom H, Huerta S. The Negative Effects of Instability on Child Development: A Research Synthesis. Urban Institute [En ligne]. 2013 [cité le 26 nov 2024]; Disponible: <https://www.urban.org/research/publication/negative-effects-instability-child-development-research-synthesis>
6. Dunn JR. Housing and Healthy Child Development: Known and Potential Impacts of Interventions. *Annual Review of Public Health*. Annual Reviews; 2020;41(Volume 41, 2020):381-96.
7. Bronfenbrenner U. *The Ecology of Human Development: Experiments by Nature and Design*. Cambridge, MA : Harvard University Press; 1981. 352 p.
8. World Health Organization. WHO housing and health guidelines [En ligne]. Geneva : World Health Organization; 2018 [cité le 26 nov 2024]. 149 p. Disponible: <https://iris.who.int/handle/10665/276001>
9. O'Neil S, Labesse ME, Morency P. Logement et santé: développement d'un cadre conceptuel. Institut national de santé publique du Québec; 2024.
10. Mehdipanah R, Weinstein LC. Bricks and mortar of well-being: exploring the housing-health connection. *BMC Public Health*. 2023;23(1):1913, s12889-023-16844-9.
11. Cotton BP, Schwartz-Barcott D. Residential Instability Among Low-Income Families: A Concept Analysis. *Archives of Psychiatric Nursing*. 2016;30(2):257-61.
12. Leventhal T, Newman S. Housing and child development. *Children and Youth Services Review*. 2010;32(9):1165-74.
13. Anderson S, Leventhal T, Newman S, Dupéré V. Residential Mobility Among Children: A Framework for Child and Family Policy. Dans: 2014 [cité le 26 nov 2024]. Disponible: <https://www.semanticscholar.org/paper/Residential-Mobility-Among-Children%3A-A-Framework-Anderson-Leventhal/65f639d231def34abfcb163bb270fbd8182b9c4>

14. Simsek M, Costa R, de Valk HAG. Childhood residential mobility and health outcomes: A meta-analysis. *Health & Place*. 2021;71:102650.
15. Keen R, Chen JT, Slopen N, Sandel M, Copeland WE, Tiemeier H. Prospective Associations of Childhood Housing Insecurity With Anxiety and Depression Symptoms During Childhood and Adulthood. *JAMA Pediatr*. 2023;177(8):818.
16. Bess KD, Miller AL, Mehdipanih R. The effects of housing insecurity on children's health: a scoping review. *Health Promot Int*. 2023;38(3):daac006.
17. Roy AL, McCoy DC, Raver CC. Instability versus quality: Residential mobility, neighborhood poverty, and children's self-regulation. *Developmental Psychology*. US : American Psychological Association; 2014;50(7):1891-6.
18. [En ligne]. Statistique Canada. Acheter ou louer: le marché du logement continue d'être transformé par plusieurs facteurs alors que les Canadiens sont à la recherche d'un chez-soi abordable; 21 sept 2022 [cité le 17 déc 2024]. Disponible: <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220921/dq220921b-fra.pdf>
19. Lavoie A, Auger A. Être parent au Québec en 2022. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur la parentalité 2022 [En ligne]. Québec : Institut de la statistique du Québec; 2023. Disponible: <https://statistique.quebec.ca/fr/document/etre-parent-au-quebec-2022>
20. Groleau A, Auger A. Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans: les facteurs associés [En ligne]. Québec : Institut de la statistique du Québec; 2023. Disponible: <https://statistique.quebec.ca/fr/enquetes/realisees/enquete-quebecoise-sur-le-parcours-prescolaire-des-enfants-de-maternelle-egppem>
21. Poissant J, Gamache L, Institut national de santé publique du Québec. Direction du développement des individus et des communautés. Analyse contextualisée sur le développement des enfants à la maternelle / [En ligne]. Montréal : Institut national de santé publique du Québec; 2016. Disponible: <http://www.santecom.qc.ca/Bibliothequevirtuelle/INSPQ/9782550755272.pdf>
22. Anastasio RJ, Leventhal T, Amadon S. High residential mobility and young children's healthy development in low-income families: Exploring the moderating role of Head Start. *Early Childhood Research Quarterly*. 2022;59:96-108.
23. Schmitt SA, Lipscomb ST. Longitudinal associations between residential mobility and early academic skills among low-income children. *Early Childhood Research Quarterly*. 2016;36:190-200.
24. Schmitt SA, Finders JK, McClelland MM. Residential mobility, inhibitory control, and academic achievement in preschool. *Early Education and Development*. 2015;26(2):189-208.
25. Beck B, Buttaro Jr A, Lennon MC. Home moves and child wellbeing in the first five years of life in the United States. *Longitudinal & Life Course Studies*. 2016;7(3):240-64.

26. Gambaro L, Joshi H. Moving home in the early years: what happens to children in the UK? *Longitudinal & Life Course Studies*. 2016;7(3):265-87.
27. Buttaro A Jr, Gambaro L, Joshi H, Lennon MC. Neighborhood and Child Development at Age Five: A UK-US Comparison. *International journal of environmental research and public health* [En ligne]. 2021;18(19). Disponible: <http://ovidsp.ovid.com/ovidweb.cgi?T=JS&PAGE=reference&D=med20&NEWS=N&AN=34639734>
28. Gambaro L, Buttaro A Jr, Joshi H, Lennon MC. Does residential mobility affect child development at age five? A comparative study of children born in U.S. and U.K. cities. *Developmental Psychology*. 2022;58(4):700-13.
29. Coley RL, Kull M. Cumulative, timing-specific, and interactive models of residential mobility and children's cognitive and psychosocial skills. *Child Development*. 2016;87(4):1204-20.
30. Ziol-Guest KM, McKenna CC. Early childhood housing instability and school readiness. *Child Development*. 2014;85(1):103-13.
31. Diaz Lara G, McClelland MM. Dual language learners: Influence of parent education & mobility on school readiness. *Journal of Applied Developmental Psychology*. 2024;90:1-10.
32. Mollborn S, Lawrence E, Root ED. Residential Mobility Across Early Childhood and Children's Kindergarten Readiness. *Demography* (Springer Nature). 2018;55(2):485-510.
33. Laurin I, Guay D, Fournier M, Blanchard D, Bigras N. Quelle est l'association entre les caractéristiques résidentielles et du quartier et le développement de l'enfant à la maternelle? *Canadian journal of public health*. 2018;109(1):35-42.
34. Steimle S, Ryan RM. Teacher turnover and residential instability: Exploring joint and contextual associations with child behavior. *Early Childhood Research Quarterly*. 2023;64:94-105.
35. Hutchings HA, Evans A, Barnes P, Demmler J, Heaven M, Hyatt MA, *et al.* Do children who move home and school frequently have poorer educational outcomes in their early years at school? An anonymised cohort study. *PloS one*. 2013;8(8):e70601.
36. Vidal S, Baxter J. Residential relocations and academic performance of Australian children: A longitudinal analysis. *Longitudinal & Life Course Studies*. 2018;9(2):133-56.
37. Anderson S, Leventhal T, Dupéré V. Residential mobility and the family context: A developmental approach. *Journal of Applied Developmental Psychology*. 2014;35(2):70-8.
38. Bouchard C, rédacteur. *Le développement global de l'enfant de 0 à 6 ans en contextes éducatifs*. 2e édition. Québec : Presses de l'Université du Québec; 2019. 495 p. (Éducation à la petite enfance).
39. Cantin G, Bouchard C, Bigras N. Les facteurs prédisposant à la réussite éducative dès la petite enfance. *Revue des sciences de l'éducation*; 2012;38(3):469-82.
40. Needham M, Ülküer N. A growing interest in early childhood's contribution to school readiness. *International Journal of Early Years Education*. Routledge; 2 juill 2020;28(3):209-17.

41. Janus M, Duku E. The School Entry Gap: Socioeconomic, Family, and Health Factors Associated With Children's School Readiness to Learn. *Early Education and Development*. Routledge; 2007;18(3):375-403.
42. National Scientific Council on the Developing Child. The Science of Early Child Development: Closing the Gap Between What We Know and What We Do. Boston : Center for the Developing Child at Harvard University; 2007.
43. Institut de la statistique du Québec [En ligne]. Dupéré V, Archambault I, Desrosiers H, Nanhon V. Obtenir un diplôme avant l'âge de 20 ans : une analyse ancrée dans une perspective des parcours de vie; 2019 [cité le 20 janv 2025]. Disponible: <https://statistique.quebec.ca/fr/document/obtenir-diplome-avant-age-20-ans-analyse-ancree-dans-perspective-parcours-vie>
44. Institut de la statistique du Québec [En ligne]. Desrosiers H, Tétreault K, Boivin M. Caractéristiques démographiques, socioéconomiques et résidentielles des enfants vulnérables à l'entrée à l'école; 2012 [cité le 20 janv 2025]. Disponible: <https://statistique.quebec.ca/fr/document/caracteristiques-demographiques-socioeconomiques-et-residentielles-des-enfants-vulnerables-a-lentree-a-lecole>
45. Evans GW. The Physical Context of Child Development. *Curr Dir Psychol Sci*. SAGE Publications Inc; 2021;30(1):41-8.
46. Ayón C. Economic, Social, and Health Effects of Discrimination on Latino Immigrant Families. Washington, DC : Migration policy Institute; 2015.
47. Espinosa LM. Early Education for Dual Language Learners: Promoting School Readiness and Early School Success [En ligne]. Washington, DC : Migration policy Institute; 2013. Disponible: <https://www.fcd-us.org/early-education-for-dual-language-learners-promoting-school-readiness-and-early-school-success/>
48. Sektnan M, McClelland MM, Acock A, Morrison FJ. Relations between early family risk, children's behavioral regulation, and academic achievement. *Early Childhood Research Quarterly*. 2010;25(4):464-79.
49. Ministère de la Santé et des Services Sociaux. La santé et ses déterminants: Mieux comprendre pour mieux agir [En ligne]. 2012. Disponible: <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000540/>
50. DeLuca S, Wood H, Rosenblatt P. Why Poor Families Move (And Where They Go): Reactive Mobility and Residential Decisions. *City & Community*. 2019;18(2):556-93.
51. Kull MA, Coley RL, Lynch AD. The Roles of Instability and Housing in Low-Income Families' Residential Mobility. *J Fam Econ Iss*. 2016;37(3):422-34.
52. Marsh S, Dobson R, Maddison R. The relationship between household chaos and child, parent, and family outcomes: a systematic scoping review. *BMC Public Health*. 2020;20(1):513.
53. Evans GW, Li D, Whipple SS. Cumulative risk and child development. *Psychological Bulletin*. US : American Psychological Association; 2013;139(6):1342-96.

54. Cavanagh SE, Huston AC. Family Instability and Children's Early Problem Behavior. *Social Forces*. Oxford University Press; 2006;85(1):551-81.
55. Craigie TAL, Brooks-Gunn J, Waldfogel J. Family Structure, Family Stability, and Outcomes of Five-Year-Old Children. *Fam Relatsh Soc*. 1 mars 2012;1(1):43-61.
56. Gould Ellen I, Dastrup S. Housing and the Great Recession (A Great Recession Brief). The Russell Sage Foundation and The Stanford Center on Poverty and Inequality; 2012.
57. Goldfeld S, O'Connor E, Sung V, Roberts G, Wake M, West S, *et al*. Potential indirect impacts of the COVID-19 pandemic on children: a narrative review using a community child health lens. *Med J Aust*. 2022;216(7):364-72.
58. Loose T, Geoffroy MC, Yang AV, Côté S. Parental loneliness, parental stress and child mental health during the COVID-19 pandemic: Variations by cumulative socioeconomic risk. *J Affect Disord Rep*. 2023;12:100499.
59. Institut de la statistique du Québec [En ligne]. Institut de la statistique du Québec. Enfants de maternelle 5 ans en 2021-2022 : quarantaines et situation d'emploi des parents pendant la pandémie de COVID-19; 2023 [cité le 20 janv 2025]. Disponible:
<https://statistique.quebec.ca/fr/produit/publication/enfants-maternelle-2021-2022-quarantaines-situation-emploi-parents-pandemie-covid-19>
60. Auger A, Groleau A. Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 1 – Portrait des caractéristiques, de l'environnement et du parcours préscolaire des enfants de maternelle 5 ans pour le Québec et ses régions [En ligne]. Québec : Institut de la statistique du Québec; 2023. Disponible:
<https://statistique.quebec.ca/fr/enquetes/realisees/enquete-quebecoise-sur-le-parcours-prescolaire-des-enfants-de-maternelle-egppem>
61. Critical Appraisal Skills Programme. CASP Cohort Study Checklist [En ligne]. 2024. Disponible:
<https://casp-uk.net/casp-tools-checklists/cohort-study-checklist/>

ANNEXE 1 OPÉRATIONNALISATION DES VARIABLES INDÉPENDANTES ET DÉPENDANTES

Tableau 6 Mesure de la variable indépendante et études du corpus correspondantes

Type de mesure		Opérationnalisation (référence)
Mesure dichotomique	Deux catégories	Avoir déménagé c. ne pas avoir déménagé (23,26,28,34,37) Avoir déménagé au moins 2 fois c. ne pas avoir déménagé ou une seule fois (22) Avoir déménagé au moins 3 fois c. ne pas avoir déménagé (33)
	Trois catégories	Avoir déménagé 3 fois et plus, avoir déménagé une ou 2 fois, ne pas avoir déménagé (30,36)
Mesure discrète		Nombre de déménagements (23,26,29,31) Nombre de déménagement (maximum comptabilisé de 3 et plus) (25,35) Nombre de déménagement (maximum comptabilisé de 4 et plus) (32) Nombre de déménagement (maximum comptabilisé de 12 et plus) (24)

Tableau 7 Mesures des variables dépendantes et études du corpus correspondantes

Domaines de développement	Compétences observées	Instruments utilisés (références)
Développement langagier	Vocabulaire (produit et compris)	Peabody Picture Vocabulary Test (22,25,27–30) Naming Vocabulary from the British Ability Scales (26–28)
Développement cognitif	Littératie et numératie	Woodcock-Johnson Psychoeducational Battery (22–24,29–31,37)
	Contrôle inhibiteur	Day - Night Stroop Task (24)
Développement socioaffectif	Compétences sociales et affectives (par ex. relations interpersonnelles, curiosité, sens des responsabilités, prosocialité) Problématiques internalisées et externalisées (par ex. anxiété, hyperactivité) ¹⁹	Social Rating Scale (29) Personal Maturity Scale (34) Preschool and Kindergarten Behavior Scales (32) Social Skills Rating System et Behavior Problem Index (34)
Développement global	Ensemble de compétences (socioaffectives, physiques, langagières, communicatives)	Instrument de mesure du développement de la petite enfance (Early Development Instrument) (33)
Réussite scolaire		Instruments utilisés (références)
Réussite/échec d'un niveau scolaire		Dossiers scolaires administratifs (35,36)
Note de test académique		

¹⁹ Pour les problématiques, la mesure représente un **manque** de compétences.

ANNEXE 2 STRATÉGIE DE RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Stratégie de recherche pour Ovid MEDLINE(R) ALL (Ovid)

Interrogée le 2024-06-28

#	Requête	Résultats
1	Housing Instability/ or (evict* or ((domicile* or home* or house* or housing* or residence* or residential) adj1 (chang* or (insecur* not "food insecur*") or instab* or mobilite* or move* or moving)) or "family move*").ti,ab,kf.	5796
2	(adverse or associat* or chang* or consequence* or difficult* or effect* or factor* or favorable or harmful* or impact* or influenc* or negative* or outcome* or predict* or problem* or risk* or undermin* or unfavorable or worse*).ti,ab,kf.	20385300
3	Adolescent/or exp Child/ or exp Infant/ or (adolescen* or babies or baby or boy\$1 or child* or girl\$1 or infan* or kid\$1 or neonate* or new-born* or newborn* or preadolescen* or pre-adult* or pre-school* or preadult* or preschool* or teen* or toddler* or youngster* or youth* or ((age\$1 or "year\$1 old") adj1 ("1" or "2" or "3" or "4" or "5" or "6" or "7" or "8" or "9" or "10" or "11" or "12" or "13" or "14" or "15" or "16" or "17"))).ti,ab,kf.	4880349
4	exp Academic Performance/ or Literacy/ or *Schools/ or (((academic or scholastic or school) adj2 (achiev* or completion* or grade* or perform* or prepar* or readiness* or ready or score* or success*)) or "day care*" or daycare* or "developmental vulnerabilit*" or education* or graduation* or ((literacy or numeracy or oral or reading or "receptive language" or writing) adj skill*) or pre-school* or preschool* or (school adj1 (bonding* or entries or entry or full-time or functioning or integration or start or transition*))).ti,ab,kf.	879614
5	exp *Child Development/ or *Child Guidance/ or *Child Health/ or exp *Cognition/ or (cogniti* or communicat* or development* or emotional or "general knowledge" or ((language* or linguistic or social* or thinking) adj1 (competen* or skill*)) or math* or ((social or socio) adj affective) or socioemotional or "well being" or wellbeing or wellness).ti,ab,kf. or health*.ti,kf. or ((mental* or physical*) adj1 health*).ab.	5557058
6	1 and 2 and 3 and (4 or 5)	964
7	6 not (asthma or autism or dental or hepatitis or ingestion or palsy or vaccine or veteran*).ti.	928
8	7 and (english or french).lg.	911
9	../ 8 yr=2004-2024	785

Stratégie de recherche pour APA PsycInfo (Ovid)

Interrogée le 2024-06-28

#	Requête	Résultats
1	(evict* or ((domicile* or home* or house* or housing* or residence* or residential) adj1 (chang* or (insecur* not "food insecur*") or instab* or mobilit* or move* or moving)) or "family move*").ti,ab,id.	3453
2	Childhood Adversity/ or Health Outcomes/ or (adverse or associat* or chang* or consequence* or difficult* or effect* or factor* or favorable or harmful* or impact* or influenc* or negative* or outcome* or predict* or problem* or risk* or undermin* or unfavorable or worse*).ti,ab,id.	4082106
3	Elementary School Students/ or High School Students/ or Middle School Students/ or Adolescent.mh. or Child.mh. or "Child, Preschool".mh. or (adolescen* or babies or baby or boy\$1 or child* or girl\$1 or infan* or kid\$1 or neonate* or new-born* or newborn* or preadolescen* or pre-adult* or pre-school* or preadult* or preschool* or teen* or toddler* or youngster* or youth* or ((age\$1 or "year\$1 old") adj1 ("1" or "2" or "3" or "4" or "5" or "6" or "7" or "8" or "9" or "10" or "11" or "12" or "13" or "14" or "15" or "16" or "17"))).ti,ab,id.	1392196
4	exp Academic Achievement/ or Literacy/ or Reading skills/ or School Readiness/ or Writing Skills/ or (((academic or scholastic or school) adj2 (achiev* or completion* or grade* or perform* or prepar* or readiness* or ready or score* or success*)) or "day care*" or daycare* or "developmental vulnerabilit*" or education* or graduation* or ((literacy or numeracy or oral or reading or "receptive language" or writing) adj skill*) or pre-school* or preschool* or (school adj1 (bonding* or entries or entry or full-time or functioning or integration or start or transition*))).ti,ab,id.	744357
5	Child Health/ or Childhood Development/ or Cognitive Development/ or Early Childhood Development/ or Child Development.mh. or (cogniti* or communicat* or development* or emotional or "general knowledge" or ((language* or linguistic or social* or thinking) adj1 (competen* or skill*)) or math* or ((social or socio) adj affective) or socioemotional or "well being" or wellbeing or wellness).ti,ab,id. or health*.ti,id. or ((mental* or physical*) adj1 health*).ab.	2244959
6	1 and 2 and 3 and (4 or 5)	838
7	6 not (asthma or autism or dental or hepatitis or ingestion or palsy or vaccine or veteran*).ti.	832
8	7 not (afrikaans or albanian or arabic or bulgarian or catalan or chinese or croatian or czech or danish or dutch or estonian or farsi iranian or finnish or georgian or german or greek or hebrew or hindi or hungarian or italian or japanese or korean or lithuanian or malaysian or norwegian or polish or portuguese or romanian or russian or serbian or serbo croatian or slovak or slovene or spanish or swedish or turkish or ukrainian or urdu).lg.	826
9	../ 8 yr=2004-2024	703

Stratégie de recherche pour SocINDEX with Full Text, Psychology and Behavioral Sciences Collection, ERIC (EBSCO)

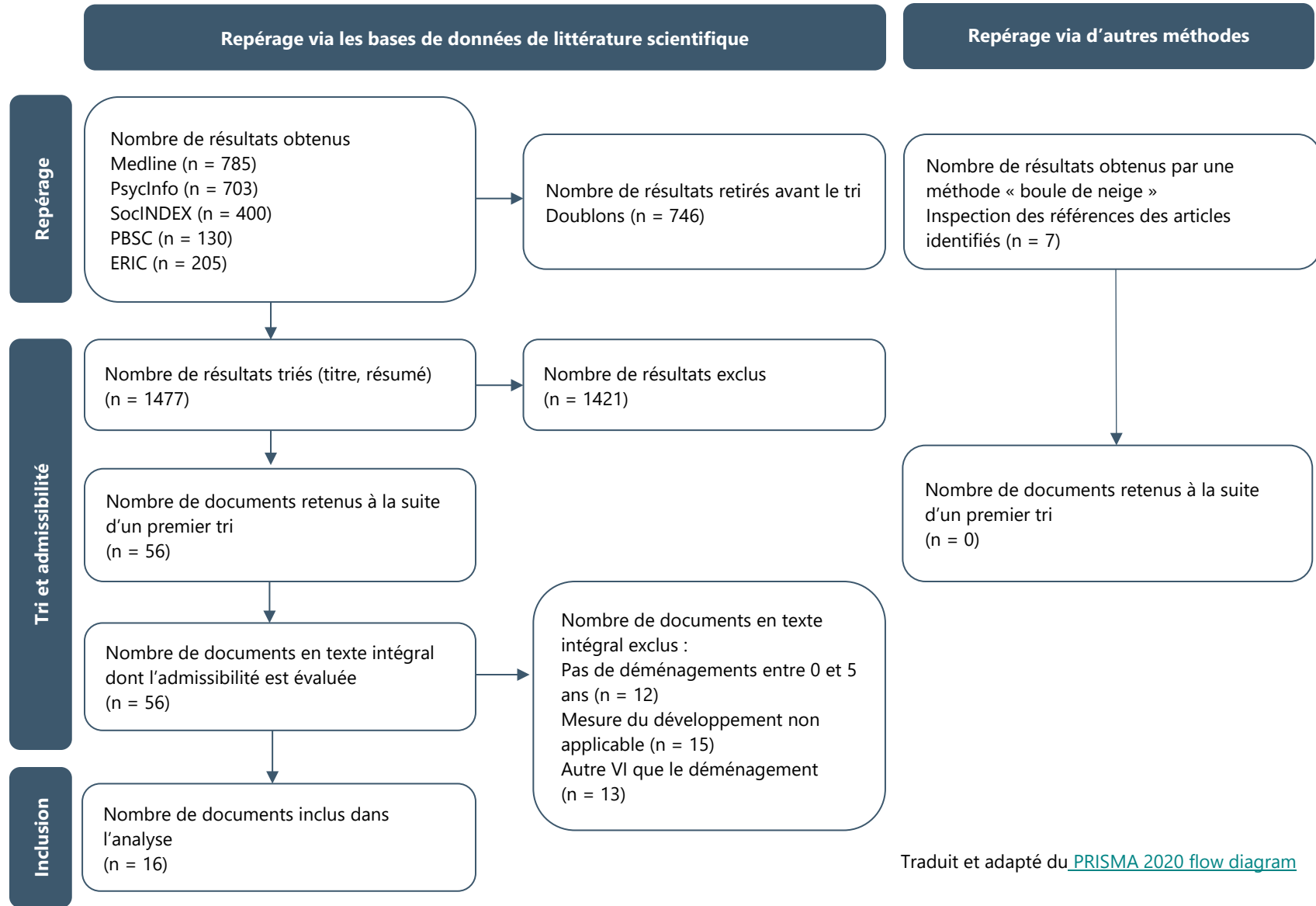
Interrogée le 2024-06-28

#	Requête	Résultats
S1	TI (evict* OR ((domicile* OR home* OR house* OR housing* OR residence* OR residential) N0 (chang* OR (insecur* NOT "food insecur*") OR instab* OR mobilit* OR move* OR moving)) OR "family move*") OR AB (evict* OR ((domicile* OR home* OR house* OR housing* OR residence* OR residential) N0 (chang* OR (insecur* NOT "food insecur*") OR instab* OR mobilit* OR move* OR moving)) OR "family move*") OR SU (evict* OR ((domicile* OR home* OR house* OR housing* OR residence* OR residential) N0 (chang* OR (insecur* NOT "food insecur*") OR instab* OR mobilit* OR move* OR moving)) OR "family move*") OR DE "Residential mobility"	6,217
S2	TI (adverse OR associat* OR chang* OR consequence* OR difficult* OR effect* OR factor* OR favorable OR harmful* OR impact* OR influenc* OR negative* OR outcome* OR predict* OR problem* OR risk* OR undermin* OR unfavorable OR worse*) OR AB (adverse OR associat* OR chang* OR consequence* OR difficult* OR effect* OR factor* OR favorable OR harmful* OR impact* OR influenc* OR negative* OR outcome* OR predict* OR problem* OR risk* OR undermin* OR unfavorable OR worse*) OR SU (adverse OR associat* OR chang* OR consequence* OR difficult* OR effect* OR factor* OR favorable OR harmful* OR impact* OR influenc* OR negative* OR outcome* OR predict* OR problem* OR risk* OR undermin* OR unfavorable OR worse*) OR DE "Adverse childhood experiences"	3,623,523
S3	TI (adolescen* OR babies OR baby OR boy# OR child* OR girl# OR infan* OR kid# OR neonate* OR new-born* OR newborn* OR preadolescen* OR pre-adult* OR pre-school* OR preadult* OR preschool* OR teen* OR toddler* OR youngster* OR youth* OR ((age# OR "year# old") N0 ("1" OR "2" OR "3" OR "4" OR "5" OR "6" OR "7" OR "8" OR "9" OR "10" OR "11" OR "12" OR "13" OR "14" OR "15" OR "16" OR "17")))) OR AB (adolescen* OR babies OR baby OR boy# OR child* OR girl# OR infan* OR kid# OR neonate* OR new-born* OR newborn* OR preadolescen* OR pre-adult* OR pre-school* OR preadult* OR preschool* OR teen* OR toddler* OR youngster* OR youth* OR ((age# OR "year# old") N0 ("1" OR "2" OR "3" OR "4" OR "5" OR "6" OR "7" OR "8" OR "9" OR "10" OR "11" OR "12" OR "13" OR "14" OR "15" OR "16" OR "17")))) OR SU (adolescen* OR babies OR baby OR boy# OR child* OR girl# OR infan* OR kid# OR neonate* OR new-born* OR newborn* OR preadolescen* OR pre-adult* OR pre-school* OR preadult* OR preschool* OR teen* OR toddler* OR youngster* OR youth* OR ((age# OR "year# old") N0 ("1" OR "2" OR "3" OR "4" OR "5" OR "6" OR "7" OR "8" OR "9" OR "10" OR "11" OR "12" OR "13" OR "14" OR "15" OR "16" OR "17")))) OR DE "Children" OR DE "School children"	1,237,369

Stratégie de recherche pour SocINDEX with Full Text, Psychology and Behavioral Sciences Collection, ERIC (EBSCO) (suite)

#	Requête	Résultats
S4	TI (((academic OR scholastic OR school) N1 (achiev* OR completion* OR grade* OR perform* OR prepar* OR readiness* OR ready OR score* OR success*)) OR "day care*" OR daycare* OR "developmental vulnerabilit*" OR education* OR graduation* OR ((literacy OR numeracy OR oral OR reading OR "receptive language" OR writing) W0 skill*) OR pre-school* OR preschool* OR (school N0 (bonding* OR entries OR entry OR full-time OR functioning OR integration OR start OR transition*))) OR AB (((academic OR scholastic OR school) N1 (achiev* OR completion* OR grade* OR perform* OR prepar* OR readiness* OR ready OR score* OR success*)) OR "day care*" OR daycare* OR "developmental vulnerabilit*" OR education* OR graduation* OR ((literacy OR numeracy OR oral OR reading OR "receptive language" OR writing) W0 skill*) OR pre-school* OR preschool* OR (school N0 (bonding* OR entries OR entry OR full-time OR functioning OR integration OR start OR transition*))) OR SU (((academic OR scholastic OR school) N1 (achiev* OR completion* OR grade* OR perform* OR prepar* OR readiness* OR ready OR score* OR success*)) OR "day care*" OR daycare* OR "developmental vulnerabilit*" OR education* OR graduation* OR ((literacy OR numeracy OR oral OR reading OR "receptive language" OR writing) W0 skill*) OR pre-school* OR preschool* OR (school N0 (bonding* OR entries OR entry OR full-time OR functioning OR integration OR start OR transition*))) OR DE "Academic achievement" OR DE "READINESS for school" OR DE "School Readiness"	2,146,082
S5	TI (cogniti* OR communicat* OR development* OR emotional OR "general knowledge" OR health* OR ((language* OR linguistic OR social* OR thinking) N0 (competen* OR skill*)) OR math* OR ((social OR socio) W0 affective) OR socioemotional OR "well being" OR wellbeing OR wellness) OR AB (cogniti* OR communicat* OR development* OR emotional OR "general knowledge" OR ((language* OR linguistic OR social* OR thinking) N0 (competen* OR skill*)) OR math* OR ((mental* OR physical*) N0 health*) OR ((social OR socio) W0 affective) OR socioemotional OR "well being" OR wellbeing OR wellness) OR SU (cogniti* OR communicat* OR development* OR emotional OR "general knowledge" OR health* OR ((language* OR linguistic OR social* OR thinking) N0 (competen* OR skill*)) OR math* OR ((social OR socio) W0 affective) OR socioemotional OR "well being" OR wellbeing OR wellness) OR DE "Child development" OR DE "Cognition" OR DE "Cognitive ability"	2,306,717
S6	S1 AND S2 AND S3 AND (S4 OR S5)	987
S7	S6 NOT T1 (asthma or autism or dental or hepatitis or ingestion or palsy or vaccine or veteran*)	979
S8	S7 AND LA (english OR french)	947
S9	S8 AND (DT 2004-2024)	735

ANNEXE 3 DIAGRAMME DE SÉLECTION DES PUBLICATIONS DE TYPE PRISMA



ANNEXE 4 OUTIL D'ANALYSE DE LA QUALITÉ MÉTHODOLOGIQUE ET DU RISQUE DE BIAIS

L'outil CASP est une grille d'interprétation des études de cohortes élaborée par le Critical Appraisal Skills Programme et vise à sélectionner les études originales pertinentes à la question de recherche, évaluer leur qualité méthodologique et rendre compte des biais potentiels (61). L'outil original comporte douze items permettant de répondre à l'un ou l'autre de ces objectifs. Dans la présente synthèse, les neuf questions portant sur le risque de biais ont été utilisées, et certaines d'entre elles ont été ajustées afin de mieux refléter le processus d'analyse secondaire de données existantes (15 des 16 études). Les scores permettent d'établir le niveau faible, modéré ou élevé de biais selon le barème suivant : les études qui cumulent un score de 7 à 9 points ont un **faible risque** de biais; celles dont le score est de 4 à 6 ont un **risque modéré**; celles qui obtiennent un score de 0 à 3 ont un **risque de biais élevé**. Le tableau 8 présente l'outil original et identifie en gras les questions utilisées dans présente synthèse. Lorsqu'applicables, les ajustements sont indiqués en italique.

Tableau 8 Grille CASP pour étude de cohorte

Item	Question originale et adaptation si applicable
1	L'étude repose-t-elle sur une question bien définie?
2	La cohorte a-t-elle été recrutée d'une manière acceptable?
3	L'exposition est-elle mesurée précisément, de façon à réduire le biais?
4	Les résultats sont-ils mesurés précisément, de façon à réduire le biais?
5a)	Les auteurs ont-ils tenu compte de tous les facteurs confusionnels importants?
5b)	Les auteurs ont-ils tenu compte des facteurs confusionnels potentiels dans la méthodologie de l'étude et (ou) dans leur analyse?
6a)	Le suivi des sujets était-il exhaustif?
6b)	Le suivi des sujets était-il assez long?
7	Quels sont les résultats de cette étude? <i>Le plan d'analyse est-il pertinent et cohérent à la question de recherche?</i>
8	Quelle est la précision des résultats?
9	Les résultats semblent-ils crédibles? <i>Les résultats sont pertinents et cohérents au regard de la question de recherche et des objectifs</i>
10	Les résultats peuvent-ils s'appliquer à la population d'ici?
11	Les résultats de cette étude correspondent-ils à ceux des études précédentes?
12	En quoi cette étude pourrait-elle influencer sur la pratique?

ANNEXE 5 RÉSULTATS DÉTAILLÉS DES ÉTUDES

Résultats détaillés des études

Auteurs, année, pays				
Objectif ²⁰	Échantillon ²¹	Provenance des données <i>Période(s) de collecte (VD)</i>	Résultats principaux ²²	Variables confondantes contrôlées
Anastasio <i>et al.</i> , 2022, États-Unis				
Examiner les associations entre les déménagements, la participation au programme <i>Head Start</i> (HS) et le développement des enfants de milieu socioéconomique faible.	3419 enfants dans un programme HS ou un autre programme préscolaire; Moyenne âge au T1 : 45 mois 52 % sont des filles; L'échantillon affiche une variabilité dans l'appartenance ethnique.	Head Start Impact Study 2002 - 2006 <i>T1 : automne 2002</i> <i>T2 : printemps 2003</i>	Les enfants qui déménagent deux fois ou plus dans l'année précédant le programme préscolaire (HS ou autre) ont des scores plus bas au niveau du vocabulaire réceptif comparativement aux enfants qui ne déménagent pas ou qui le font une seule fois. $b = -1,22$ (SE : 0,51), $p < 0,05$ Il n'y a pas de différence pour les scores de numératie ou de littératie; Il n'y a pas d'interaction entre les déménagements et la participation au programme HS.	Enfant : sexe, âge, appartenance ethnique, langue d'usage, statut d'immigrant. Parent et famille : niveau de scolarité, statut marital, état de santé mentale, statut d'emploi, âge à la naissance du premier enfant, aide au logement, aide financière, ratio revenu-besoins. *Les changements induits par des variables pouvant évoluer entre deux temps de mesure sont considérés.

²⁰ Seuls les objectifs et les résultats en lien avec la question de recherche sont indiqués. Les objectifs et les résultats qui vont au-delà, par exemple la comparaison entre les déménagements à la petite enfance et ceux à l'adolescence, ne sont pas rapportés.

²¹ Nombre de participants sur lequel ont porté les analyses rapportées ici.

²² Sauf indication, uniquement les analyses multivariées sont rapportées.

Résultats détaillés des études (suite)

Auteurs, année, pays				
Objectif ²³	Échantillon ²⁴	Provenance des données <i>Période(s) de collecte (VD)</i>	Résultats principaux ²⁵	Variables confondantes contrôlées
Anderson <i>et al.</i> , 2014, États-Unis				
Examiner si le contexte familial exerce un rôle indirect ou médiateur dans la relation entre les déménagements et les effets chez les enfants.	956 enfants recrutés à la naissance; L'enfant a 54 mois au moment de la mesure; 51 % sont des filles; L'échantillon affiche une variabilité dans l'appartenance ethnique et les caractéristiques socioéconomiques des parents.	NICHD Study of Early Child Care and Development <i>T1 : 54 mois</i>	Il n'y a pas d'association directe entre les déménagements entre 0 et 5 ans et les compétences cognitives en maternelle, mais on observe une association indirecte : le fait d'avoir déménagé avant la maternelle est inversement associé au contexte familial (qualité des relations) : $b = -0,05$ (SE : 0,02), $p = 0,01$ Et le contexte familial est associé à de meilleurs scores en numératie : $b = 3,24$ (SE : 0,70), $p = 0,001$, $d = 0,15$ et en littératie : $b = 1,94$ (SE : 0,74), $p < 0,01$, $d = 0,08$ Ainsi, les enfants qui déménagent à la petite enfance vivent dans des contextes familiaux moins optimaux, ce qui influence à la baisse leurs compétences en numératie.	Enfant : âge, sexe, poids à la naissance, pays de naissance, appartenance ethnique, ordre de naissance dans la famille. Parent (mère) et famille : âge, niveau de scolarité, statut marital à la naissance de l'enfant, ratio revenu-besoins de la famille. Quartier : indice de défavorisation.

²³ Seuls les objectifs et les résultats en lien avec la question de recherche sont indiqués. Les objectifs et les résultats qui vont au-delà, par exemple la comparaison entre les déménagements à la petite enfance et ceux à l'adolescence, ne sont pas rapportés.

²⁴ Nombre de participants sur lequel ont porté les analyses rapportées ici.

²⁵ Sauf indication, uniquement les analyses multivariées sont rapportées.

Résultats détaillés des études (suite)

Auteurs, année, pays				
Objectif ²⁶	Échantillon ²⁷	Provenance des données <i>Période(s) de collecte (VD)</i>	Résultats principaux ²⁸	Variables confondantes contrôlées
Beck <i>et al.</i> , 2016, États-Unis				
Examiner les précurseurs des déménagements et leurs associations avec le développement langagier.	2033 enfants nés entre 1998 et 2000; Les parents non mariés sont surreprésentés.	Fragile Families and Child Wellbeing study (FFCWS) <i>T1 : naissance de l'enfant</i> <i>T2 : 1 an</i> <i>T3 : 3 ans</i> <i>T4 : 5 ans</i>	Les compétences verbales à la maternelle sont négativement associées avec le nbre de déménagement entre 0 et 5 ans : $b = -1,28$ (SE : 0,45), $p < 0,01$ L'association n'est plus significative lorsqu'on prend en compte les caractéristiques familiales.	Enfant : âge, sexe, ordre de naissance, petit poids à la naissance, état de santé général à un an. Parent (mère) et famille : âge, niveau de scolarité, naissance à l'étranger, appartenance ethnique, niveau de santé général, dépression, revenu familial, nombre de personnes au domicile, (nouvelle) fratrie, structure familiale, statut d'emploi, incarcération paternelle, statut locataire/propriétaire, expérience d'éviction. Quartier : désavantage socioéconomique. *Les changements induits par des variables pouvant évoluer entre deux temps de mesure sont considérés.

²⁶ Seuls les objectifs et les résultats en lien avec la question de recherche sont indiqués. Les objectifs et les résultats qui vont au-delà, par exemple la comparaison entre les déménagements à la petite enfance et ceux à l'adolescence, ne sont pas rapportés.

²⁷ Nombre de participants sur lequel ont porté les analyses rapportées ici.

²⁸ Sauf indication, uniquement les analyses multivariées sont rapportées.

Résultats détaillés des études (suite)

Auteurs, année, pays				
Objectif ²⁹	Échantillon ³⁰	Provenance des données <i>Période(s) de collecte (VD)</i>	Résultats principaux ³¹	Variables confondantes contrôlées
Buttaro <i>et al.</i> , 2021, États-Unis et Royaume-Uni				
Examiner si la composition socioéconomique du quartier lorsque l'enfant a 1 an est associée au développement langagier à 5 ans, en prenant en compte la direction des déménagements (vers un quartier moins défavorisé ou plus défavorisé); Comparer les résultats aux États-Unis et au Royaume-Uni.	États-Unis : 1458 enfants nés entre 1998 et 2000; Les parents non mariés sont surreprésentés. Royaume-Uni : 7967 enfants nés entre 2000 et 2002; Les quartiers défavorisés sont surreprésentés.	États-Unis : Fragile Families and Child Wellbeing study (FFCWS) <i>T1 : 1 an T2 : 5 ans</i> <i>Les mesures ont été prises entre 1999 et 2006</i> Royaume-Uni : Millenium Cohort Study (MCS) <i>T1 : 9 mois T2 : 5 ans</i> <i>Les mesures ont été prises entre 2001 et 2007</i>	Le fait de déménager entre 1 et 5 ans est associé au score verbal des enfants à la maternelle, mais seulement lorsqu'on prend en compte la qualité du quartier de destination : États-Unis : $b = 0,47$ (SE : 0,11), $p < 0,01$ Royaume-Uni : $b = 0,16$ (SE : 0,02), $p < 0,001$ L'association est toujours significative aux États-Unis lorsque les caractéristiques familiales sont également prises en compte : États-Unis : $b = 0,23$ (SE : 0,08), $p < 0,01$	Enfant : âge, sexe, ordre de naissance, petit poids à la naissance, état de santé général à un an. Parent (mère) et famille : âge, niveau de scolarité, naissance à l'étranger, appartenance ethnique, niveau de santé général, dépression, revenu familial, nombre de personnes au domicile, (nouvelle) fratrie, structure familiale, statut d'emploi, incarcération paternelle, statut locataire/propriétaire, expérience d'éviction. Quartier : désavantage socioéconomique. *Les changements induits par des variables pouvant évoluer entre deux temps de mesure sont considérés.

²⁹ Seuls les objectifs et les résultats en lien avec la question de recherche sont indiqués. Les objectifs et les résultats qui vont au-delà, par exemple la comparaison entre les déménagements à la petite enfance et ceux à l'adolescence, ne sont pas rapportés.

³⁰ Nombre de participants sur lequel ont porté les analyses rapportées ici.

³¹ Sauf indication, uniquement les analyses multivariées sont rapportées.

Résultats détaillés des études (suite)

Auteurs, année, pays				
Objectif ³²	Échantillon ³³	Provenance des données <i>Période(s) de collecte (VD)</i>	Résultats principaux ³⁴	Variables confondantes contrôlées
Coley et Kull, 2016, États-Unis				
Examiner les associations entre les déménagements et le développement de l'enfant et sa réussite scolaire; Examiner si les effets se maintiennent dans le temps.	19 162 enfants de la population générale; L'enfant a en moyenne 69 mois au T1; 51 % sont des filles.	Early Childhood Longitudinal Study, Kindergarten Class of 1998 - 1999 (ECLS-K) <i>T1 : début de la maternelle</i> <i>T2 : fin de la 1re année</i> <i>T3 : fin de la 5e année</i> <i>T4 : fin de la 8e année</i>	Entre le début et la fin de l'année maternelle, chaque déménagement entre 0 et 5 ans entraîne : - Une diminution des scores de compétences socioaffectives : b = - 0,03 (SE : 0,01), p < 0,01 - Une augmentation des problèmes internalisés : b = 0,03 (SE : 0,01), p < 0,01 - Une augmentation des problèmes externalisés : b = 0,04 (SE : 0,01), p < 0,01 Ces effets ne se maintiennent pas dans le temps (en 5e et 8e année)	Enfant : âge, sexe, petit poids à la naissance, services de garde fréquentés, appartenance ethnique. Parent (mère) et famille : âge, niveau de scolarité, statut d'emploi, appartenance ethnique, aide sociale, statut marital, immigration, nombre de personnes au domicile, langue parlée à la maison. Quartier : région géographique. *Les changements induits par des variables pouvant évoluer entre deux temps de mesure sont considérés.

³² Seuls les objectifs et les résultats en lien avec la question de recherche sont indiqués. Les objectifs et les résultats qui vont au-delà, par exemple la comparaison entre les déménagements à la petite enfance et ceux à l'adolescence, ne sont pas rapportés.

³³ Nombre de participants sur lequel ont porté les analyses rapportées ici.

³⁴ Sauf indication, uniquement les analyses multivariées sont rapportées.

Résultats détaillés des études (suite)

Auteurs, année, pays				
Objectif ³⁵	Échantillon ³⁶	Provenance des données <i>Période(s) de collecte (VD)</i>	Résultats principaux ³⁷	Variables confondantes contrôlées
Diaz Lara et McClelland, 2024, États-Unis				
Examiner les associations entre le niveau de scolarité des parents, le développement de l'enfant lors de l'entrée à la maternelle (préparation à l'école) et les déménagements chez des enfants participants au programme <i>Head Start</i> (HS); Examiner si les associations varient en fonction du statut d'apprenant de l'anglais comme langue seconde de l'enfant (ALS).	509 enfants de faible statut socioéconomique, participant à un programme HS; Moyenne d'âge de 54 mois à la mesure; Parmi eux : 153 enfants ALS (espagnol comme langue maternelle); 356 enfants non ALS (anglais comme langue maternelle).	Données originales <i>T1 : début de la maternelle</i>	Il n'y a pas d'effet général des déménagements; Le statut ALS agit comme modérateur : Pour chaque déménagement additionnel, les scores en numératie des enfants ALS diminuent de 5 points, comparativement à ceux des enfants non ALS qui diminuent de 1 point : $b = -0,11, p < 0,05$ Il n'y a pas d'effet significatif pour les scores de littératie.	Enfant : âge, sexe, langue maternelle et statut d'apprenant langue seconde.

³⁵ Seuls les objectifs et les résultats en lien avec la question de recherche sont indiqués. Les objectifs et les résultats qui vont au-delà, par exemple la comparaison entre les déménagements à la petite enfance et ceux à l'adolescence, ne sont pas rapportés.

³⁶ Nombre de participants sur lequel ont porté les analyses rapportées ici.

³⁷ Sauf indication, uniquement les analyses multivariées sont rapportées.

Résultats détaillés des études (suite)

Auteurs, année, pays				
Objectif ³⁸	Échantillon ³⁹	Provenance des données <i>Période(s) de collecte (VD)</i>	Résultats principaux ⁴⁰	Variables confondantes contrôlées
Gambaro <i>et al.</i> , 2022, États-Unis et Royaume-Uni				
Examiner les associations entre les déménagements à la petite enfance et le développement cognitif à 5 ans; Déterminer si les changements dans la famille et la qualité du quartier influencent les associations; Comparer les résultats aux États-Unis et au Royaume-Uni.	États-Unis : 1458 enfants nés entre 1998 et 2000; Les parents non mariés sont surreprésentés. Royaume-Uni : 7967 enfants nés entre 2000 et 2002; Les quartiers défavorisés sont surreprésentés.	États-Unis : Fragile Families and Child Wellbeing study (FFCWS) <i>T1 : 1 an</i> <i>T2 : 5 ans</i> <i>Les mesures ont été prises entre 1999 et 2006</i> Royaume-Uni : Millenium Cohort Study (MCS) <i>T1 : 9 mois</i> <i>T2 : 5 ans</i> <i>Les mesures ont été prises entre 2001 et 2007</i>	Le fait de déménager entre 1 et 5 ans est associé au score verbal des enfants à la maternelle, mais seulement lorsque la qualité du quartier de destination est prise en compte. Différents patrons de résultats sont observés : - Une diminution dans la qualité du quartier entraîne une diminution du score verbal : États-Unis : $b = -17,91$ (SE : 5,88), $p < 0,01$ Royaume-Uni : $b = -9,80$ (SE : 1,64), $p < 0,001$ - Lorsque la qualité du quartier ne change pas, peu importe s'il s'agit d'un quartier défavorisé ou non, le score verbal diminue (Royaume-Uni seulement) : Royaume-Uni (défavorisé) : $b = -8,75$ (SE : 1,68), $p < 0,001$ Royaume-Uni (non défavorisé) : $b = -2,59$ (SE : 1,15), $p < 0,05$ - Lorsque la qualité du quartier s'améliore, le score verbal s'améliore (Royaume-Uni seulement) : Royaume-Uni : $b = 7,74$ (SE : 1,58), $p < 0,001$ Lorsque les caractéristiques des enfants, du parent et les changements dans la structure familiale ou l'emploi sont ajoutées, les associations sont négatives uniquement pour les enfants qui vivent ou déménagent dans des quartiers défavorisés : États-Unis : $b = -6,96$ (SE : 2,84), $p < 0,05$ Royaume-Uni : $b = -4,02$ (SE : 1,65), $p < 0,05$	Enfant : âge, sexe, ordre de naissance, petit poids à la naissance, état de santé général à un an. Parent (mère) et famille : âge, niveau de scolarité, naissance à l'étranger, appartenance ethnique, niveau de santé général, dépression, revenu familial, nombre de personnes au domicile, (nouvelle) fratrie, structure familiale, statut d'emploi, incarcération paternelle, statut locataire/propriétaire, expérience d'éviction. Quartier : désavantage socioéconomique. *Les changements induits par des variables pouvant évoluer entre deux temps de mesure sont considérés.

³⁸ Seuls les objectifs et les résultats en lien avec la question de recherche sont indiqués. Les objectifs et les résultats qui vont au-delà, par exemple la comparaison entre les déménagements à la petite enfance et ceux à l'adolescence, ne sont pas rapportés.

³⁹ Nombre de participants sur lequel ont porté les analyses rapportées ici.

⁴⁰ Sauf indication, uniquement les analyses multivariées sont rapportées.

Résultats détaillés des études (suite)

Auteurs, année, pays				
Objectif ⁴¹	Échantillon ⁴²	Provenance des données <i>Période(s) de collecte (VD)</i>	Résultats principaux ⁴³	Variables confondantes contrôlées
Gambaro et Joshi, 2016, Royaume-Uni				
Examiner les associations entre les déménagements à la petite enfance et le développement cognitif à 5 ans; Déterminer si les changements dans la famille influencent les associations.	14 373 enfants nés entre 2000 et 2002; Les quartiers défavorisés sont surreprésentés.	Millenium Cohort Study (MCS) <i>T1 : 9 mois T2 : 5 ans Les mesures ont été prises entre 2001 et 2007</i>	Le nombre de déménagements entre 1 et 5 ans est négativement associé au score verbal des enfants à la maternelle : $b = -0,04$ (SE : 0,12), $p < 0,001$ Cependant, l'association n'est plus significative dès que les changements dans la structure familiale ou l'emploi sont pris en compte. Lorsque la qualité du quartier de destination est prise en compte, ce sont uniquement les déménagements à l'intérieur des quartiers défavorisés qui sont associés à une diminution du score de vocabulaire : $b = -0,13$ (SE : 0,04), $p < 0,01$	Enfant : âge, sexe, ordre de naissance, petit poids à la naissance, état de santé général à un an. Parent (mère) et famille : âge, niveau de scolarité, naissance à l'étranger, appartenance ethnique, niveau de santé général, dépression, revenu familial, nombre de personnes au domicile, (nouvelle) fratrie, structure familiale, statut d'emploi, incarcération paternelle, statut locataire/propriétaire, expérience d'éviction. Quartier : désavantage socioéconomique. *Les changements induits par des variables pouvant évoluer entre deux temps de mesure sont considérés.

⁴¹ Seuls les objectifs et les résultats en lien avec la question de recherche sont indiqués. Les objectifs et les résultats qui vont au-delà, par exemple la comparaison entre les déménagements à la petite enfance et ceux à l'adolescence, ne sont pas rapportés.

⁴² Nombre de participants sur lequel ont porté les analyses rapportées ici.

⁴³ Sauf indication, uniquement les analyses multivariées sont rapportées.

Résultats détaillés des études (suite)

Auteurs, année, pays				
Objectif ⁴⁴	Échantillon ⁴⁵	Provenance des données <i>Période(s) de collecte (VD)</i>	Résultats principaux ⁴⁶	Variables confondantes contrôlées
Hutchings <i>et al.</i>, 2013, Royaume-Uni				
Examiner l'association entre les déménagements à la petite enfance et leurs effets sur la réussite du premier niveau scolaire (vers 6-7 ans).	121 422 enfants nés au pays de Galles entre le 1 ^{er} septembre 1995 et le 31 août 2001.	Welsh Electronic Cohort for Children (WECC), National Pupil Database Pupil Level Annual School Census (PLASC) <i>T1 : à la fin du premier niveau de l'enfant, vers 7 ans</i>	La proportion d'enfants qui réussissent le premier niveau scolaire diminue avec le nombre de déménagements vécus entre 1 et 6 ans : - 21,9 % des enfants qui ont vécu trois déménagements et plus entre 1 et 4 ans ne réussissent pas le premier niveau : RC : 1,16, IC : 1,04 – 1,29 - 18,6 % des enfants qui ont vécu deux déménagements entre 4 et 6 ans ne réussissent pas le premier niveau : RC : 1,08, IC : 1,01 – 1,16 - 21,9 % des enfants qui ont vécu trois déménagements et plus entre 4 et 6 ans ne réussissent pas le premier niveau : RC : 1,16, IC : 1,03 – 1,29	Enfant : âge, sexe, ordre de naissance, âge gestationnel, éligible pour des repas gratuits dans le système scolaire. Parent (mère) et famille : âge de la mère à la naissance de l'enfant, allaitement à la naissance et dans les deux premiers mois. Quartier : défavorisation matérielle du quartier.
Laurin <i>et al.</i>, 2018, Canada (Québec)				
Examiner en contexte montréalais l'association entre l'instabilité résidentielle (avoir déménagé trois fois ou plus entre 0 et 5 ans) et le développement global de l'enfant à la maternelle.	1184 enfants. L'échantillon est stratifié pour la défavorisation matérielle (avec surreprésentation du quintile inférieur), la langue d'enseignement et le statut public ou privé de l'école.	Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle (EMEP) 2012 <i>T1 : à la fin de l'année de maternelle</i>	Il n'y a pas d'association significative entre l'instabilité résidentielle et le développement global de l'enfant à la maternelle. Les enfants ayant déménagé trois fois ou plus ne sont pas plus susceptibles que les autres enfants de démontrer une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement. RC : 0,76, IC : 0,47 – 1,23	Enfant : âge, sexe. Parent (mère) et famille : niveau de scolarité de la mère, faible revenu, statut d'immigration récente.

⁴⁴ Seuls les objectifs et les résultats en lien avec la question de recherche sont indiqués. Les objectifs et les résultats qui vont au-delà, par exemple la comparaison entre les déménagements à la petite enfance et ceux à l'adolescence, ne sont pas rapportés.

⁴⁵ Nombre de participants sur lequel ont porté les analyses rapportées ici.

⁴⁶ Sauf indication, uniquement les analyses multivariées sont rapportées.

Résultats détaillés des études (suite)

Auteurs, année, pays				
Objectif ⁴⁷	Échantillon ⁴⁸	Provenance des données <i>Période(s) de collecte (VD)</i>	Résultats principaux ⁴⁹	Variables confondantes contrôlées
Mollborn <i>et al.</i> , 2018, États-Unis				
Examiner les associations entre les déménagements à la petite enfance et le développement socioaffectif et cognitif de l'enfant à 5 ans. S'il y a association, examiner si elle est linéaire, si la qualité du quartier ou le revenu de la famille sont des modérateurs ou des médiateurs de la relation.	5050 enfants nés en 2001; Il s'agit d'un échantillon représentatif de la population américaine.	Early childhood Longitudinal Study-Birth Cohort (ECLS-B) <i>T1 : début de l'année de maternelle</i>	En prenant en compte les caractéristiques de l'enfant, de la famille et du quartier, le nombre total de déménagements est associé avec une diminution du score de compétences socioaffectives : $b = -0,04$ (SE : 0,01), $p < 0,001$ Cette relation est non-linéaire : les scores des enfants ayant déménagé une ou deux fois ne sont pas significativement différents de ceux des enfants qui n'ont pas déménagé. Les scores des enfants ayant déménagé trois ou quatre fois sont significativement plus faibles : - Trois déménagements : $b = -0,16$ (SE : 0,06), $p < 0,05$ - Quatre déménagements : $b = -0,25$ (SE : 0,06), $p < 0,001$ Lorsque le déménagement entraîne une détérioration dans la qualité du quartier ou dans le revenu familial, les scores des enfants sont moins élevés que ceux des enfants n'ayant pas déménagé : - Diminution de la qualité : $b = -0,16$ (SE : 0,05), $p < 0,05$ - Diminution du revenu : $b = -0,14$ (SE : 0,06), $p < 0,01$ Il n'y a aucune association entre les déménagements et le développement cognitif.	Enfant : appartenance ethnique, âge, sexe, scores socioaffectifs et cognitifs au début de l'enquête. Parent et famille : parent adolescent, niveau de scolarité (mère), statut marital à la naissance de l'enfant, fratrie, région du domicile, ruralité, ratio revenu-besoins de la famille. Quartier : désavantage socioéconomique.

⁴⁷ Seuls les objectifs et les résultats en lien avec la question de recherche sont indiqués. Les objectifs et les résultats qui vont au-delà, par exemple la comparaison entre les déménagements à la petite enfance et ceux à l'adolescence, ne sont pas rapportés.

⁴⁸ Nombre de participants sur lequel ont porté les analyses rapportées ici.

⁴⁹ Sauf indication, uniquement les analyses multivariées sont rapportées.

Résultats détaillés des études (suite)

Auteurs, année, pays				
Objectif ⁵⁰	Échantillon ⁵¹	Provenance des données <i>Période(s) de collecte (VD)</i>	Résultats principaux ⁵²	Variables confondantes contrôlées
Schmitt <i>et al.</i> , 2015, États-Unis				
Examiner le rôle des déménagements sur le développement de l'enfant à son entrée en maternelle, principalement son contrôle inhibiteur et ses compétences en numératie et littératie. Examiner si toutes ces compétences jouent un rôle de médiateur dans l'association entre les déménagements et les compétences à la fin de l'année de maternelle.	359 enfants en classe préscolaire; 79 % d'entre eux participent au programme Head Start; Moyenne d'âge de 54 mois; Le niveau de scolarité des parents est d'environ un an de collège.	Données originales <i>T1 : début de l'année de maternelle</i> <i>T2 : fin de l'année de maternelle</i>	En prenant en compte l'âge de l'enfant, son statut d'apprenant d'anglais langue seconde et le niveau de scolarité de la mère, le déménagement entre 0 et 5 ans est un prédicteur de toutes les compétences cognitives mesurées au début de l'année de maternelle. Plus le nombre de déménagements augmente, plus les scores de compétences diminuent : - Contrôle inhibiteur : $b = -0,12$ (SE : 0,39), $p < 0,05$ - Numératie : $b = -0,10$ (SE : 0,29), $p < 0,05$ - Littératie : $b = -0,11$ (SE : 0,35), $p < 0,05$ On observe un seuil pour le nombre de déménagements. Déménager trois fois ou plus entraîne la diminution la plus importante : - Contrôle inhibiteur : $b = -0,19$, $p < 0,01$ - Numératie : $b = -0,17$, $p < 0,01$ Aucun seuil n'est observé sur les compétences en littératie. Il n'y a pas d'association significative entre les déménagements et les compétences en numératie et littératie à la fin de l'année de maternelle, mais les compétences de contrôle inhibiteur jouent un rôle de modérateur dans cette relation : - Numératie : $b = -0,07$, $p < 0,01$ - Littératie : $b = -0,01$, $p < 0,01$ Le niveau de scolarité de la mère a un rôle modérateur dans l'association entre les déménagements et la numératie et la littératie : avoir déménagé trois fois entraîne des effets plus importants chez les enfants dont les mères ont moins d'un diplôme collégial.	Enfant : âge, statut d'apprenant de l'anglais langue seconde. Parent et famille : niveau de scolarité (mère).

⁵⁰ Seuls les objectifs et les résultats en lien avec la question de recherche sont indiqués. Les objectifs et les résultats qui vont au-delà, par exemple la comparaison entre les déménagements à la petite enfance et ceux à l'adolescence, ne sont pas rapportés.

⁵¹ Nombre de participants sur lequel ont porté les analyses rapportées ici.

⁵² Sauf indication, uniquement les analyses multivariées sont rapportées.

Résultats détaillés des études (suite)

Auteurs, année, pays				
Objectif ⁵³	Échantillon ⁵⁴	Provenance des données Période(s) de collecte (VD)	Résultats principaux ⁵⁵	Variables confondantes contrôlées
Schmitt et Lipscomb, 2016, États-Unis				
Examiner chez les enfants de famille de faible revenu les liens directs et indirects entre les déménagements durant l'année précédant l'entrée en maternelle et le développement de l'enfant et sa réussite scolaire durant les premières années d'école.	3627 enfants en classe préscolaire; Les enfants sont assignés aléatoirement au programme préscolaire Head Start (HS) (n = 2783) ou à un programme contrôle (n = 1884); Les données sont récoltées en 2002.	Head Start Impact Study (HSIS) T1 : fin de l'année de prématernelle T2 : fin de l'année de maternelle T3 : fin de la première année	En prenant en compte les variables confondantes liées à l'enfant et à la famille, le fait de déménager même une seule fois dans l'année précédant la prématernelle entraîne des scores plus faibles sur différentes compétences cognitives à la fin de la prématernelle : - Numératie : $b = -0,11$ (SE : 0,02), $p < 0,05$ - Identification de lettres : $b = -0,11$ (SE : 0,02), $p < 0,05$ - Épellation : $b = -0,12$ (SE : 0,04), $p < 0,05$ Ainsi qu'à la fin de la maternelle : - Numératie : $b = -0,04$ (SE : 0,02), $p < 0,05$ - Identification de lettres : $b = -0,04$ (SE : 0,02), $p < 0,05$ Et à la fin de la première année : - Identification de lettres : $b = -0,03$ (SE : 0,02), $p < 0,05$ - Épellation : $b = -0,04$ (SE : 0,04), $p < 0,05$ Lorsque c'est la fréquence de déménagement qui est considérée, les tailles d'effets diminuent pour les effets qui demeurent significatifs. Ainsi, la fréquence est associée aux compétences suivantes à la fin de la prématernelle : - Identification de lettres : $b = -0,05$, $p < 0,05$ - Épellation : $b = -0,06$, $p < 0,05$ Les compétences des enfants au début de leur parcours préscolaire jouent un rôle médiateur dans les associations entre les déménagements et les compétences cognitives à la fin de la maternelle : - Numératie : $b = -0,02$, $p < 0,001$ - Identification de lettres : $b = -0,02$, $p < 0,001$ - Épellation : $b = -0,02$, $p < 0,001$ Et à la fin de la première année : - Numératie : $b = -0,01$, $p < 0,001$ - Identification de lettres : $b = -0,02$, $p < 0,001$ - Épellation : $b = -0,02$, $p < 0,001$	Enfant : âge, sexe, langue d'usage à la maison, besoins particuliers, groupe HS ou groupe contrôle. Parent et famille : niveau de scolarité (mère), lecture parent-enfant, style parental, revenu de la famille.

⁵³ Seuls les objectifs et les résultats en lien avec la question de recherche sont indiqués. Les objectifs et les résultats qui vont au-delà, par exemple la comparaison entre les déménagements à la petite enfance et ceux à l'adolescence, ne sont pas rapportés.

⁵⁴ Nombre de participants sur lequel ont porté les analyses rapportées ici.

⁵⁵ Sauf indication, uniquement les analyses multivariées sont rapportées.

Résultats détaillés des études (suite)

Auteurs, année, pays				
Objectif ⁵⁶	Échantillon ⁵⁷	Provenance des données <i>Période(s) de collecte (VD)</i>	Résultats principaux ⁵⁸	Variables confondantes contrôlées
Steimle et Ryan, 2023, États-Unis				
Examiner les associations entre les déménagements l'année précédant la maternelle et le développement socioaffectif de l'enfant au début et à la fin de son année de maternelle.	5164 enfants participant au programme Head Start (HS) provenant de deux cohortes différentes : Enfants fréquentant la maternelle en 2006-2007 Enfants fréquentant la maternelle en 2009-2010.	Head Start Family and Child Experiences Survey (FACES) <i>T1 : début de l'année de maternelle</i> <i>T2 : fin de l'année de maternelle</i>	Comparativement aux enfants qui n'ont pas déménagé, et en prenant en compte les caractéristiques de l'enfant et de la famille, les enfants qui ont déménagé au moins une fois l'année précédant la maternelle démontrent un score de problèmes de comportement plus élevé de 0,12 dans l'écart-type; Cette différence demeure significative même lorsqu'on prend en compte les problèmes de comportement au début de la maternelle (0,08 écart-type); Le score de compétences sociales est également moins élevé, mais la différence est significative uniquement chez la cohorte de 2006 (0,14 écart-type); Cette différence demeure significative même lorsqu'on prend en compte les compétences sociales au début de la maternelle (0,12 écart-type)	Enfant : appartenance ethnique, âge, sexe, scores de problèmes de comportements et de compétences sociales au début de l'enquête. Parent et famille : scolarité (mère), âge (mère) à la naissance de l'enfant, fratrie.

⁵⁶ Seuls les objectifs et les résultats en lien avec la question de recherche sont indiqués. Les objectifs et les résultats qui vont au-delà, par exemple la comparaison entre les déménagements à la petite enfance et ceux à l'adolescence, ne sont pas rapportés.

⁵⁷ Nombre de participants sur lequel ont porté les analyses rapportées ici.

⁵⁸ Sauf indication, uniquement les analyses multivariées sont rapportées.

Résultats détaillés des études (suite)

Auteurs, année, pays				
Objectif ⁵⁹	Échantillon ⁶⁰	Provenance des données <i>Période(s) de collecte (VD)</i>	Résultats principaux ⁶¹	Variables confondantes contrôlées
Vidal et Baxter, 2018, Australie				
Examiner les associations entre les déménagements (nombre et distance) à la petite enfance et la performance aux épreuves scolaires dans les années suivantes.	3481 enfants nés à la fin des années 1990 et au début des années 2000; Il s'agit d'un échantillon représentatif de la population australienne.	Growing Up in Australia: The Longitudinal Study of Australian Children (LSAC) <i>T1 : 3^e année (environ 8 ans)</i> <i>T2 : 5^e année (environ 10 ans)</i> <i>T3 : 7^e année (environ 12 ans)</i>	Analyses bivariées : Les enfants qui ont déménagé trois fois ou plus avant l'âge de 4 - 5 ans ont une moyenne standardisée des épreuves scolaires significativement plus basse que la moyenne standardisée des enfants qui n'ont pas déménagé, et ce à tous les cycles scolaires mesurés : - 3 ^e année : - 0,89 c. - 0,85, $p < 0,01$ - 5 ^e année : 0,03 c. 0,05, $p < 0,01$ - 7 ^e année : 0,061 c. 0,63, $p < 0,05$ La distance de déménagement n'est pas associée aux moyennes standardisées des épreuves scolaires, et à aucun des cycles scolaires. Analyses multivariées : Le fait d'avoir déménagé avant l'âge de 4 - 5 ans n'est pas significativement associé avec les scores aux épreuves scolaires, et ce, à aucun des cycles mesurés.	Enfant : sexe, âge, appartenance ethnique, langue d'usage, statut d'immigrant. Parent et famille : famille nucléaire ou recomposée, fratrie, âge (mère), niveau de scolarité (mère), statut d'emploi (mère), revenu familial, nombre de personnes au domicile (surpeuplement), conditions du logement. Quartier : indice socioéconomique.

⁵⁹ Seuls les objectifs et les résultats en lien avec la question de recherche sont indiqués. Les objectifs et les résultats qui vont au-delà, par exemple la comparaison entre les déménagements à la petite enfance et ceux à l'adolescence, ne sont pas rapportés.

⁶⁰ Nombre de participants sur lequel ont porté les analyses rapportées ici.

⁶¹ Sauf indication, uniquement les analyses multivariées sont rapportées.

Résultats détaillés des études (suite)

Auteurs, année, pays				
Objectif ⁶²	Échantillon ⁶³	Provenance des données <i>Période(s) de collecte (VD)</i>	Résultats principaux ⁶⁴	Variables confondantes contrôlées
Ziol-Guest et McKenna, 2014, États-Unis				
Examiner les associations entre le déménagement et le niveau de préparation à l'école (compétences cognitives et développement du langage) chez les enfants de 5 ans.	2840 enfants nés entre 1998 et 2000; Les parents non mariés sont surreprésentés.	Fragile Families and Child Well-Being study (FFCW) <i>T1 : 5 ans</i>	Il n'y a pas d'associations significatives entre le nombre de déménagements avant cinq ans et le développement du langage ou les compétences en littératie à la maternelle.	Enfant : âge, sexe, ordre de naissance, petit poids à la naissance. Parent (mère) et famille : âge à la naissance de l'enfant, appartenance ethnique, statut de citoyenneté, niveau de scolarité (mère), statut marital à la naissance de l'enfant, état de santé général, mère a vécu avec ses parents jusqu'à l'âge de 15 ans, fratrie, présence de grands-parents au domicile, vit dans le même quartier depuis 5 ans, aide au logement, statut de propriétaire/locataire, possède une automobile, niveau de ressources matérielles générales de la famille.

⁶² Seuls les objectifs et les résultats en lien avec la question de recherche sont indiqués. Les objectifs et les résultats qui vont au-delà, par exemple la comparaison entre les déménagements à la petite enfance et ceux à l'adolescence, ne sont pas rapportés.

⁶³ Nombre de participants sur lequel ont porté les analyses rapportées ici.

⁶⁴ Sauf indication, uniquement les analyses multivariées sont rapportées.

ANNEXE 6 L'INSTABILITÉ RÉSIDENTIELLE EN CONTEXTE QUÉBÉCOIS

Les données présentées proviennent de l'EQPPEM 2022. Les populations estimées sont arrondies à la centaine.

Tableau 9 Proportions des enfants de maternelle 5 ans selon le nombre de déménagements, chez certains sous-groupes

Caractéristiques	Proportions d'enfants, populations estimées (intervalles de confiance)	
	Deux déménagements	Trois déménagements et plus
Le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents est de niveau secondaire ou moins	27,5 %, 2300 (25,0 % - 30,2 %)	34,4 %, 1700 (30,7 % - 38,3 %)
La famille est monoparentale	22,4 %, 1900 (20,1 % - 24,8 %)	27,0 %, 1300 (23,7 % - 30,7 %)
Le ménage est de faible revenu (basé sur la mesure de faible revenu)	27,3 %, 2300 (24,7 % - 30,1 %)	33,1 %, 1600 (29,5 % - 36,9 %)
L'enfant démontre plusieurs difficultés ou un niveau de difficulté important lors du passage à la maternelle	6,9 %, 600 (5,4 % - 8,8 %)	10,3 %, 500 (8,1 % - 13,0 %)
L'entourage est très disponible	27,6 %, 2300 (25,1 % - 30,3 %)	23,4 %, 1100 (20,4 % - 26,6 %)
Fréquentation d'un service de garde éducatif l'année précédant l'entrée à la maternelle	78,6 %, 6600 (76,1 % - 81,0 %)	81,0 %, 3900 (77,5 % - 84,1 %)
Fréquentation d'une bibliothèque parfois ou souvent l'année précédant l'entrée à la maternelle	44,7 %, 3800 (41,9 % - 47,6 %)	38,6 %, 1900 (35,0 % - 42,3 %)

Tableau 10 Rapports de cotes de la vulnérabilité dans au moins un domaine en fonction du nombre de déménagements, stratifiés selon le revenu de la famille⁶⁵

Nombre de déménagements	Rapport de cotes (intervalles de confiance)			
	Revenu faible	Revenu moyen-faible	Revenu moyen élevé	Revenu élevé
Aucun	1,00	1,00	1,00	1,00
Un	1,31* (1,05 - 1,63)	1,24* (1,06 - 1,46)	1,13 (0,94 - 1,37)	1,16 (0,90 - 1,49)
Deux	1,45* (1,08 - 1,95)	1,13 (0,89 - 1,43)	1,53* (1,10 - 2,12)	1,96* (1,27 - 3,03)
Trois et plus	2,07* (1,50 - 2,85)	1,67* (1,28 - 2,18)	1,50 (0,96 - 2,36)	1,53 (0,78 - 3,00)

* Rapport de cote significatif au seuil de 0,05.

Tableau 11 Proportion des enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le nombre de déménagements et le revenu de la famille

Nombre de déménagements	Proportions d'enfants, populations estimées (intervalles de confiance)				
	Tout revenus	Revenu faible	Revenu moyen-faible	Revenu moyen-élevé	Revenu élevé
Aucun	25,0 %, 11 300 (24,2 % - 25,8 %)	38,2 %, 2100 (34,8 % - 41,6 %)	28,0 %, 4400 (26,2 % - 29,9 %)	22,6 %, 3100 (20,8 % - 24,5 %)	15,9 %, 1600 (14,0 % - 17,8 %)
Un	30,5 %, 7900 (29,2 % - 31,9 %)	45,4 %, 2300 (41,8 % - 49,0 %)	32,7 %, 3200 (30,3 % - 35,2 %)	25,0 %, 1700 (22,4 % - 27,7 %)	17,9 %, 800 (15,1 % - 21,0 %)
Deux	34,6 %, 2900 (31,9 % - 37,4 %)	46,2 %, 1100 (40,6 % - 52,0 %)	30,6 %, 1000 (26,6 % - 35,0 %)	30,6 %, 500 (24,9 % - 37,0 %)	28,2 %, 300 (20,9 % - 36,9 %)
Trois et plus	41,4 %, 2000 (37,9 % - 45,0 %)	55,2 %, 900 (48,9 % - 61,4 %)	38,9 %, 800 (33,4 % - 44,6 %)	30,5 %, 200 (22,5 % - 40,0 %)	23,0 %*, 100 (14,1 % - 35,2 %)

* Coefficient de variation pour la proportion brute supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

⁶⁵ Ajusté pour le sexe et l'âge de l'enfant

Centre d'expertise et
de référence en santé publique

www.inspq.qc.ca

**Institut national
de santé publique**

Québec

